



Cet ouvrage, comme d'autres documents du PCC, est à prendre en compte à titre documentaire en gardant en vue les limites intrinsèques au révisionnisme maoïste. (Cf. « Impérialisme et anti-impérialisme ».) Ce livre illustre la méthode de la guerre de mouvement employée victorieusement par les patriotes chinois pour libérer leur pays du joug du Capital étranger et de la bourgeoisie compradore du Kuomintang. Cette victoire a aboutit au triomphe de la révolution démocratique-bourgeoise anticoloniale et antiféodale en Chine.

V.G., le 15/03/2009

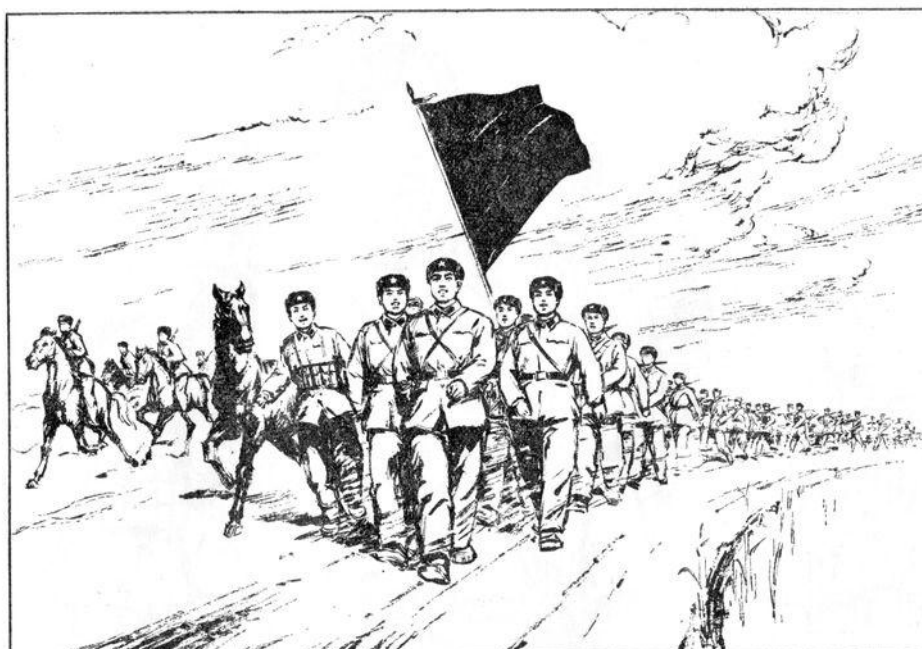
Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de l'ouvrage publié en 1973 aux Editions en langues étrangères de Pékin.

WWW.MARXISME.FR

Ce petit livre illustré *Combattre au nord pour gagner le sud* est une adaptation du film du même nom. Le récit se passe au début de 1947, alors que, sur tous les fronts de Chine, l'armée populaire de Libération porte des coups sévères à l'offensive stratégique généralisée de la clique de Tchiang Kai-chek, obligeant l'ennemi à limiter ses offensives aux seules régions libérées du Nord-Ouest et de la Chine de l'Est.

Notre armée de la Chine de l'Est, appliquant résolument la stratégie de la guerre de mouvement préconisée par le président Mao, effectua suivant un plan une retraite stratégique en bonne et due forme, sacrifiant au besoin, momentanément, une ville ou une localité. La clique de Tchiang Kai-chek, prenant notre repli stratégique pour "des défaites successives", fit une fausse évaluation de la situation ; en conséquence, elle groupa vingt-cinq divisions, qu'elle partagea en deux colonnes, l'une au nord, l'autre au sud, qui devaient converger sur notre armée et l'attaquer de deux côtés à la fois.

Une de nos unités de la Chine de l'Est, agissant selon les dispositions stratégiques du président Mao et sous la juste direction du commandement de la division, et avec l'aide des miliciens populaires et des habitants, arrêta l'offensive ennemie dans trois batailles : au village de Taotsouen, au mont Motien, et à la gare de Tsiangkiunmiao, en incitant l'ennemi à procéder à des mouvements de troupes inutiles. Cette unité, en coordination étroite avec une unité sœur, remporta une grande victoire en anéantissant l'ennemi et brisant du même coup l'attaque principale concentrée sur le front de l'Est.



1. Nous sommes au début de 1947. Notre armée de l'Est, appliquant les principes stratégiques du président Mao, a remporté sept victoires consécutives dans le Kiangsou du Nord. Et, pour briser l'offensive de la clique de Tchiang Kai-chek, elle a décidé une retraite en bonne et due forme. La voilà sur la route qui va la mener au Chantong.



2. Le chef du 1^{er} bataillon Kao prend la tête des combattants qui marchent d'un pas ferme.



3. Ils sont à proximité de la gare de Tsiangkiunmiao ; un peu plus au nord, c'est le village de Taotsouen où, il y a trois ans, avec la milice populaire et les habitants, ils ont infligé une sévère défaite aux Japonais.



4. A la vue de la gare, le combattant Li Kin interpelle avec animation le chef de peloton : "N'est-ce pas la gare où nous nous sommes battus avec les Japonais. Nous avons anéanti plus de 2 000 d'entre eux !" Et le chef de peloton Tchen Teh-hai, tout excité lui aussi, de lui répondre : "Eh oui, nous voilà encore au Chantong !"



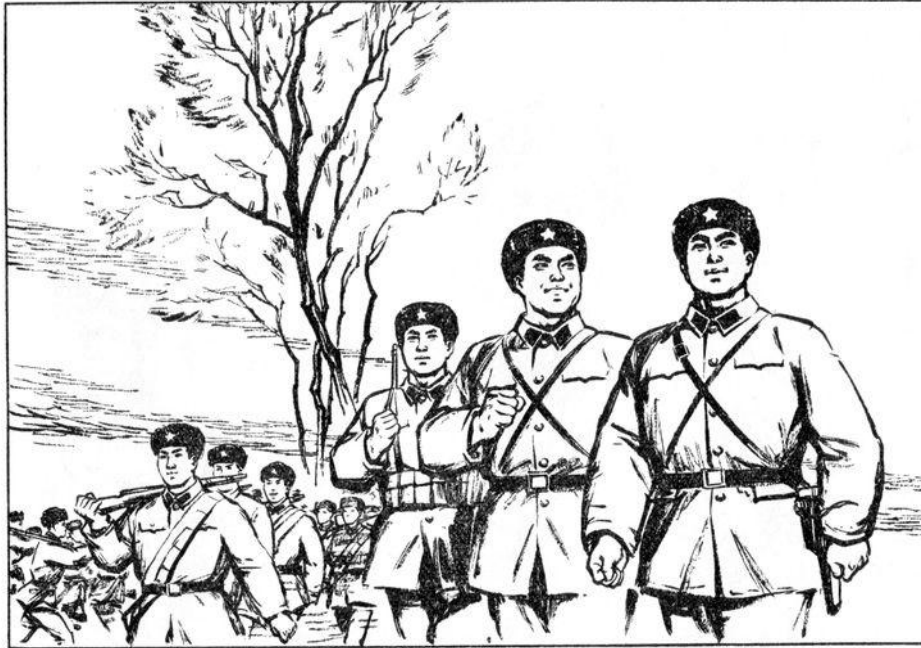
5. Li déclare avec fierté : "Nous avons de bonnes jambes ! En un rien de temps nous sommes passés du Kiangsou au Chantong !"



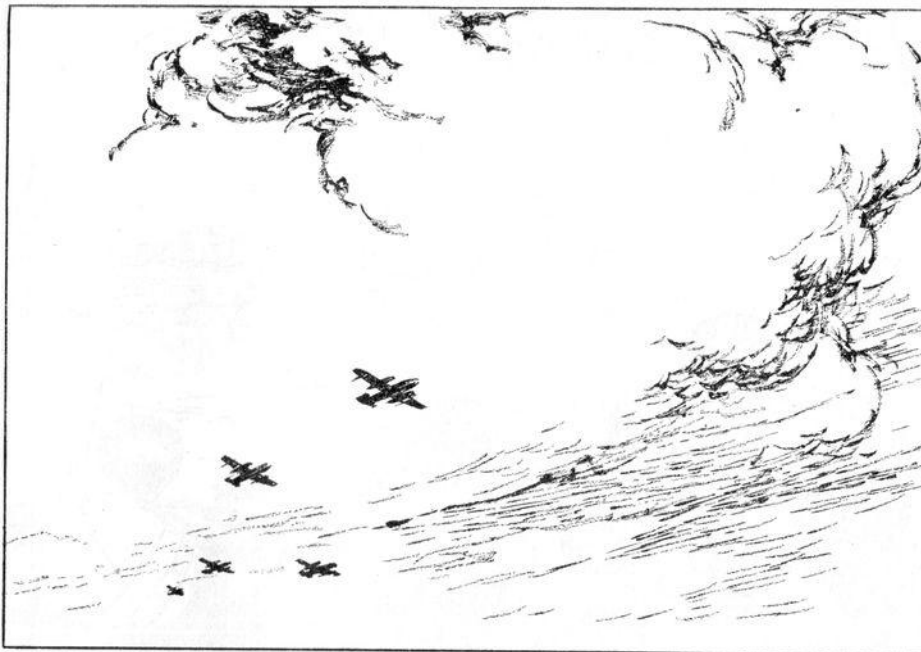
6. Lieou Yong-kouei, combattant du 1^{er} bataillon, ne saisit pas la grande portée stratégique de la guerre de mouvement. Il n'approuve pas la retraite rapide au Chantong. "Nous remportons des victoires tous les jours, pense-t-il ; pourquoi reculer tous les jours ?"



7. Le chef de compagnie Tchang, un bon camarade qui a une haute conscience de classe, infiniment fidèle au peuple et animé d'une haine implacable envers l'ennemi, ne comprend pas non plus pourquoi l'armée laisse l'ennemi derrière eux sans le frapper tandis qu'elle persiste à avancer toujours vers le nord.



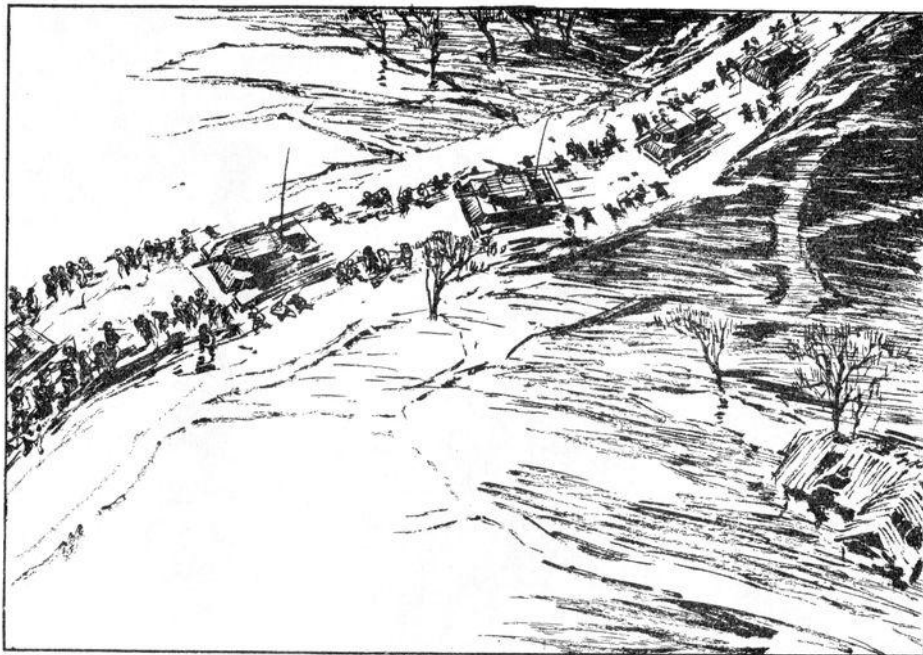
8. Tout en marchant, le chef de bataillon Kao et l'instructeur délibèrent sur la façon de résoudre les problèmes qui ont surgi du fait d'une mauvaise compréhension de la guerre de mouvement. L'instructeur dit après réflexion : "Pour renforcer le travail politique et idéologique, la question clef, ce sont les cadres."



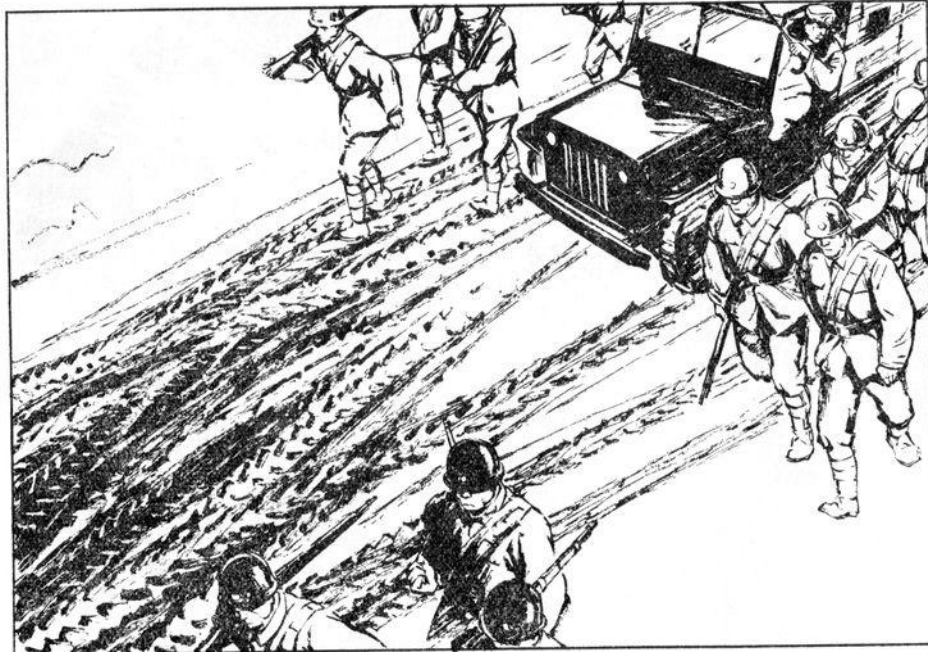
9. L'armée continue son avance. Cinq avions ennemis passent en coup de vent en vol de reconnaissance.



10. Le chef de compagnie jette un regard de colère sur ces avions et demande avec impatience : "Chef, où devons-nous donc livrer bataille d'après nos supérieurs ? L'ennemi nous poursuit depuis quatre jours." Kao répond calmement : "Laisse-le venir, tôt ou tard nous l'anéantirons !"



11. Notre repli stratégique conduit l'ennemi à penser que des défaites successives nous ont forcés à battre en retraite. Tchiang Kai-chek et son maître américain ont ordonné à l'armée kouomintanienne de suivre de près notre armée. Ils projettent d'anéantir en trois mois l'armée de la Chine de l'Est au Chantong.



12. Le général d'armée ennemi Tchang et son chef d'état-major sont persuadés que notre armée bat en retraite sur le Chantong, ils s'empressent de crier leurs ordres : "Il faut que demain nous ayons passé la rivière Tacha et occupé le village de Taotsouen." Ils espèrent nous surprendre et nous anéantir.



13. Ayant une longue expérience de la lutte, le peuple de la région anciennement libérée du Chantong prévoit l'approche de la tempête de la guerre révolutionnaire. La jeune Tchao Yumin, maire du village de Taotsouen, dirige les miliciens pour convoyer du matériel jusque sur l'autre côté de la rivière.



14. Le chef de bataillon Kao et l'instructeur ont passé la rivière Tacha avec tous les combattants. Ils arrivent au village de Taotsouen.



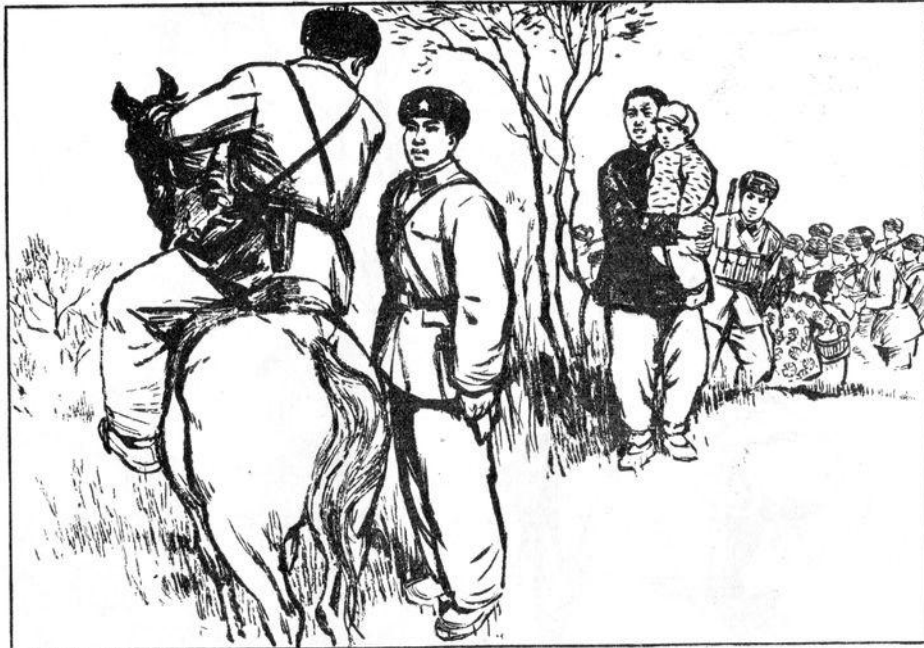
15. Au village, Kao revoit Tante Tchao qui est venue les accueillir. Trois ans auparavant, il avait été blessé en combattant les Japonais, c'est elle et les habitants qui, au péril de leur vie, l'ont mis à l'abri. Grâce aux soins attentifs de Tante Tchao, il recouvra la santé et rejoignit l'armée.



16. Tante Tchao s'empresse de demander au chef de bataillon Kao : "Pourquoi vous repliez-vous, puisque nous avons gagné des batailles sur le front ?"



17. Kao répond fermement : "Tante Tchao, il y a trois ans, n'avions-nous pas quitté momentanément le village lorsque nous combattions contre les Japonais, afin de mieux les anéantir ? Tchiang Kai-chek n'aura pas un sort meilleur, ses jours sont comptés. Nous reviendrons tôt ou tard." Tante Tchao hoche la tête en signe d'approbation.



18. Les troupes ont traversé le village et s'apprêtent à continuer leur route lorsqu'un officier d'état-major du régiment arrive au galop et s'approche de Kao et de l'instructeur : "Par ordre du quartier de régiment, votre bataillon doit suspendre sa marche et tenir prêt dans les environs de Taotsouen à recevoir des ordres ultérieurs."



19. Le soir, Tchao Yu-min demande qu'on réunisse les chaussures confectionnées par les habitants pour les combattants. Ces paires de chaussures offertes aux chers soldats montrent combien l'Armée et le peuple sont solidaires.



20. Pendant ce temps, les masses révolutionnaires apportent du grain et moulent de la farine. On sent l'effervescence qui précède le combat ; pour la révolution, le peuple donnera volontiers tout ce qu'il possède afin de soutenir l'armée et le front.



21. C'est la nuit, cependant le chef Kao explique avec soin la signification de ce repli des troupes vers le nord qui est en conformité avec la grande pensée stratégique du président Mao sur la guerre de mouvement.



22. Les paroles de Kao donnent à Tcho Yu-min une compréhension plus nette de l'orientation que doit suivre le combat et elle lui promet d'appliquer à fond la pensée stratégique du président Mao et de la propager dans les masses ; elle mènera à bien ce travail idéologique pour les préparer aux combats à venir.



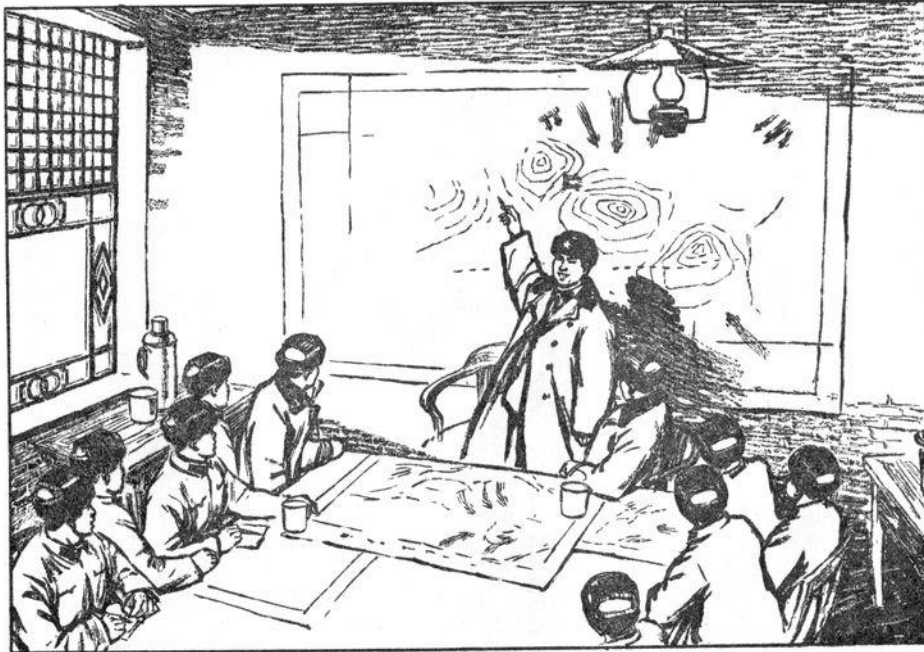
23. Tard dans la nuit, Kao et le chef de compagnie Tchang bavardent au bord de la rivière. Ce dernier, mécontent, dit à Kao : "Du Kiangsou central au Kiangsou du Nord, de la Chine centrale au Chantong, nous n'avons pas perdu une seule bataille, pourquoi un si grand recul vers le nord ? C'est pour moi une vraie déception."



24. Kao lui répond : "Je voudrais bien aussi anéantir du jour au lendemain les quelques millions de soldats de Tchiang Kai-chek. Mais c'est impossible ! Camarade, à l'heure actuelle, nous comptons sur le millet et le fusil pour combattre les avions et canons de fabrication américaine, et chacun de nous doit tenir tête à cinq ou six ennemis."



25. Kao ajoute : "Maintenant, le plus important, c'est de savoir comment transformer la pensée stratégique du président Mao et le plan d'opération du commandement en une action des combattants de toute la compagnie comme de tout le bataillon." Le chef de compagnie Tchang commence à comprendre.



26. Tandis que les combattants du 1^{er} bataillon attendent les ordres dans le village de Taot-souen, le quartier de division tient une réunion pour étudier le plan d'opération. Le général de division analyse la situation.



27. Le général de division fait remarquer : "Comme nous nous replions à marches forcées du Kiangsou du nord au Chantong, l'ennemi s'est trompé dans l'appréciation de la situation : il croit que nous battons en retraite vers le nord. Il a concentré 300 000 soldats pour nous encercler et attaquer de trois côtés à la fois."



28. Les cadres participant à la réunion demandent au général de division les intentions de l'échelon supérieur.



29. "Il faut concentrer nos forces pour anéantir en premier lieu les unités ennemies les plus faibles. La situation est sérieuse ! En face de nous, l'ennemi a concentré 18 divisions qui se dirigent du sud au nord ; et derrière nous, 7 divisions viennent par le nord ; les ennemis tentent de nous prendre dans des tenailles pour nous détruire."



30. Après avoir présenté la situation, le général de division dit avec assurance : "Les ordres de l'échelon supérieur sont d'intercepter les troupes ennemies près d'ici..." Le commissaire politique rappelle à tous : "Attention, notez bien qu'il faut laisser croire à l'ennemi que nous allons livrer une bataille décisive."



31. "Oui, l'ennemi veut une décision dans le sud du Chantong, reprit le général de division, fort bien. Nous allons nous mettre en position de combat pour le retenir et l'induire en erreur. Nos forces principales une fois concentrées anéantiront d'abord les troupes venant du nord, puis se retourneront contre celles venant du sud."



32. Le commissaire politique ajoute : "Cela nous demande d'allonger le pas. Camarades, c'est le moment d'unir nos forces et de raccourcir nos lignes. Plus l'ennemi occupe de régions, plus il doit allonger les siennes. Ainsi, nous pourrons lui porter partout des coups. Nous rentrerons dans le Kiangsou du nord, et nous irons jusqu'à Nankin."



33. Les cadres comprennent maintenant plus profondément la haute pensée stratégique du président Mao. Le quartier de division décide alors d'intercepter près de la rivière Tacha la colonne ennemie venant du sud, et cette tâche est confiée au 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment, qui a su se distinguer dans l'attaque comme dans la défense.



34. Les commandants et combattants du 1^{er} bataillon se lancent dans les préparatifs de combat. Kao et l'instructeur politique annoncent la décision à Tchao Yu-min. Elle promet de mobiliser sur le champ les masses pour rassembler les tiges de sorgho et les battants de porte, ce qui aidera les troupes à construire des fortifications.



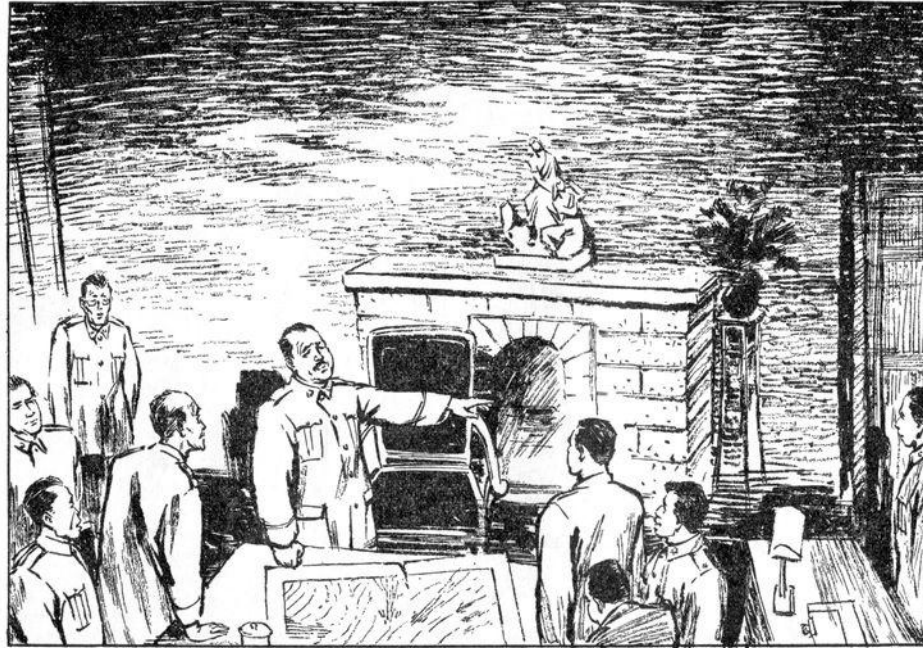
35. Dans une salle obscurcie par la fumée du tabac, une bande d'assassins du peuple révolutionnaire est en train d'établir en toute hâte leur plan d'opération contre-révolutionnaire.



36. "Si l'armée communiste s'est retirée aux environs de Linyi dans le Chantong, c'est qu'elle est prise de court", prétend le général d'armée ennemi Tchang. Il ajoute avec arrogance : "Si nos troupes du sud et du nord déclenchent en même temps une attaque, les communistes se trouveront acculés à livrer bataille. Ce sera le moment de les anéantir !"



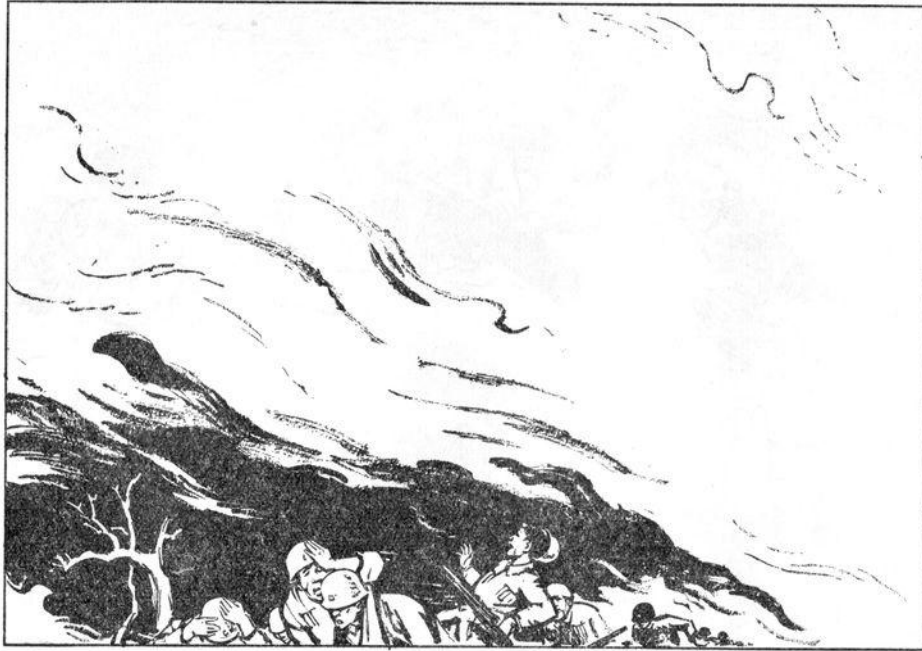
37. Cependant le général d'armée ennemi Li, un rusé renard qui s'était, dans les batailles précédentes, mesuré de nombreuses fois avec nos troupes, saisi d'une peur instinctive, fait remarquer : "Dans la tactique, il faut y aller à coup sûr et avec prudence, et regrouper nos forces après chaque avance."



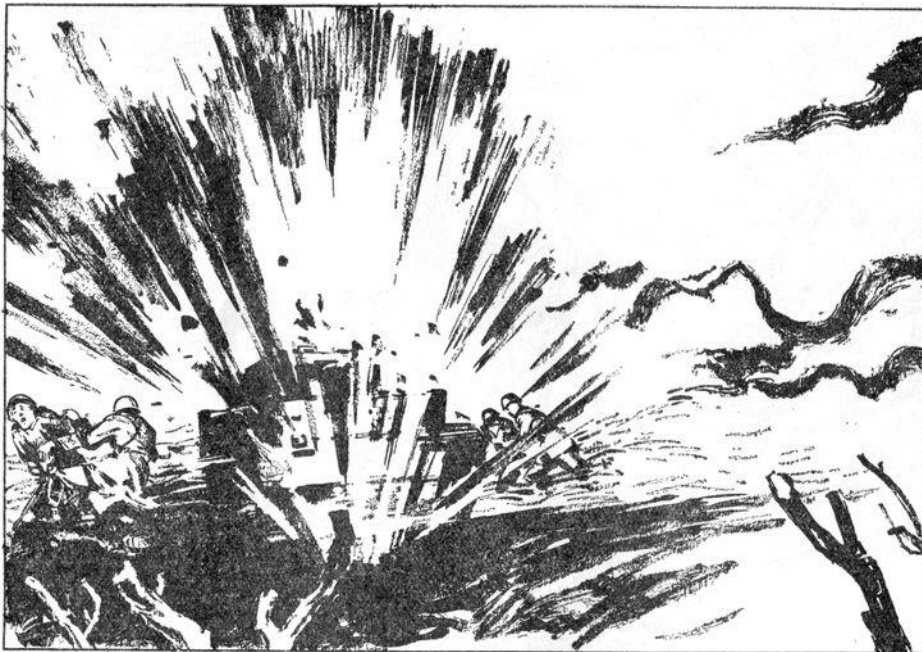
38. Au milieu d'une discussion tumultueuse, le commandant en chef ennemi a reçu un télégramme de son supérieur Tchen qui affirme que les conditions sont réunies pour une bataille décisive. Il se hâte d'ordonner au général d'armée Tchang d'attaquer par le sud, d'occuper Taotsouen après la traversée du Tacha, et au général d'armée Li de descendre par le nord.



39. Le lendemain, un combat acharné pour intercepter les ennemis s'est déclenché sur la rive nord de la rivière Tacha ! Nos combattants du 1^{er} bataillon se dressent, inébranlables comme le mont Taichan, face à l'ennemi.



40. Les combattants du 1^{er} bataillon ont repoussé sans sourciller, vague après vague, toutes les attaques déclenchées par l'ennemi.



41. Les ennemis envoient alors des tanks américains, mettant tout leur espoir dans ces "carapaces de tortue". Nos combattants du 1^{er} bataillon ne s'effraient pas pour autant, armés de la pensée-maotsétoung, ils en feront un tas de ferraille !



42. Dès le début du combat, dirigés par Tchao Yu-min, les habitants du village transportent jour et nuit, au mépris de la fatigue, les munitions au front et ramènent les blessés ; ils coopèrent étroitement avec les combattants du 1^{er} bataillon.



43. Durant cinq jours de combat acharné, nos combattants ont immobilisé l'ennemi près de la rivière Tacha. Devant la muraille d'airain de la guerre populaire, les ennemis n'ont pas pu avancer d'un pas vers le village de Taotsouen ; ainsi, nous avons gagné du temps pour concentrer le gros de nos forces dans le but d'anéantir les ennemis.



44. Le sixième jour, le général de division arrive en première ligne ; il ne marchand pas ses éloges au chef Kao et à ses combattants : "Vous avez rudement bien mené le combat d'interception de l'ennemi, vous avez accompli triomphalement la tâche qui vous était impartie."



45. Puis, le général de division confia une nouvelle tâche au chef Kao : "Maintenant, vous devez marcher 450 lis vers le nord et y arriver dans cinq jours." "A vos ordres !" répondit fermement Kao.



46. Le général de division est content d'une réponse aussi ferme. Il ajoute avec sollicitude : "Dites aux camarades que nous avons devant nous bien des batailles à livrer et de plus en plus importantes. Qu'ils ne s'inquiètent pas si l'ennemi fait un peu de casse maintenant. Ne nous en faisons pas pour la prise momentanée d'une ville ou d'un village."



47. Il ajoute encore : "Aujourd'hui, nous abandonnons quelques endroits pour pouvoir les occuper définitivement, si nous ne combattons pas aujourd'hui les ennemis qui sont devant nous, c'est pour les anéantir plus tard une fois pour toutes. Est-ce clair ?"



48. "Compris !" répond Kao qui pénètre mieux maintenant la clairvoyance de la pensée stratégique du président Mao. Il sent une force nouvelle grandir en lui.



49. Au moment où Kao acceptait la nouvelle tâche de combat, les ennemis ont déclenché une furieuse attaque sur la rive du Tacha. "Feu !" ordonne le chef de compagnie Tchang dont la bravoure croît avec le combat. Les mitrailleuses lourdes se mettent à cracher. Les ennemis s'enfuient à toutes jambes abandonnant morts et blessés.



50. Le chef de compagnie Tchang crie à haute voix en étendant le bras : "Chargez !" L'instructeur conduit ses combattants hors de la tranchée pour s'élancer au-devant des ennemis, aussi agile qu'un tigre qui dévale la montagne.



51. Kao vient inspecter les positions. Tchang lui rend compte de la situation : "Les ennemis sont repoussés une fois de plus !" Kao explique : "Bon ! le général de division est venu nous féliciter en première ligne et nous ordonne..." "... d'attaquer sur le champ !" interrompt Tchang. "Non, une nouvelle tâche nous attend. Nous devons décrocher immédiatement."



52. "Décrocher ?" répète Tchang avec étonnement. "Oui, lui répond Kao, pour remporter de plus grandes victoires. Exécutons l'ordre de nous retirer de la position au crépuscule."



53. "A vos ordres !" et Tchang se contient malgré son désir violent de combattre.



54. Avant de quitter le village, Tchao Yu-min apprend au chef Kao que selon la décision de l'échelon supérieur les miliciens doivent continuer à lutter sur place. Appliquant la directive sur le développement de la lutte armée à l'arrière de l'ennemi, Kao remet alors aux miliciens des carabines et autres armes prises à l'ennemi.



55. Les habitants de Taotsouen se rassemblent à l'entrée du village pour dire adieu à l'armée populaire ; Tchao Yu-min monte sur une hauteur et encourage les masses : "Compatriotes, notre force principale se retire momentanément, mais elle reviendra."



56. Au crépuscule, les combattants du 1^{er} bataillon quittent le village de Taotsouen pour une nouvelle destination afin d'accomplir leur nouvelle tâche.



57. En cours de marche, les combattants du 1^{er} bataillon mettent en valeur l'esprit révolutionnaire de ne craindre ni les épreuves ni la mort ; ils avancent vaillamment, franchissant cours d'eau et montagnes.



58. "L'armée rouge a tout vu dans ses longues campagnes." Les combattants escaladent les flancs de montagnes escarpées dont les cimes se perdent dans les nuages.



59. Dans la nuit, sous une pluie torrentielle, les combattants, s'en tenant à notre style de combat — esprit de sacrifice, mépris de la fatigue et ténacité dans les combats — continuent d'avancer hardiment, le moral élevé, sur le chemin détrempé.



60. Dans la tempête, le chef de bataillon Kao avance à pas fermes et, par tout son comportement, donne l'exemple aux combattants.



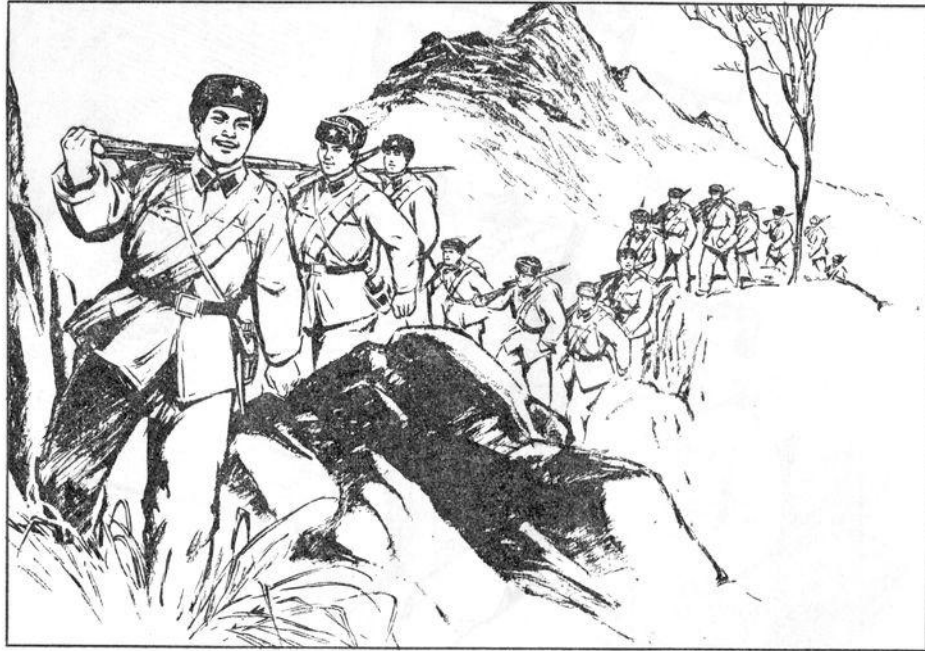
61. Six jours d'efforts acharnés ont permis à notre armée de se retirer du village de Taot-souen sans être découverte. Le lendemain, l'ennemi, après avoir longtemps soumis le village à un feu nourri, finit par s'apercevoir que nous n'y étions plus ; il y pénètre avec précaution...



62. Le chef d'état-major ennemi accourt avec confusion pour faire son rapport au général Tchang : "On a perdu de vue l'armée communiste et notre avant-garde ne sait dans quelle direction avancer." Ce réactionnaire arrogant, complètement désarçonné par notre repli, arpenté à grands pas les abords du village.



63. Perplexe, le chef d'état-major ennemi ajoute : "Nos avions ont fait un raid de reconnaissance à 200 lis à la ronde et n'ont pas découvert les forces principales de l'armée communiste." A ces mots, le général ennemi Tchang se laisse tomber sur un sofa, très abattu.



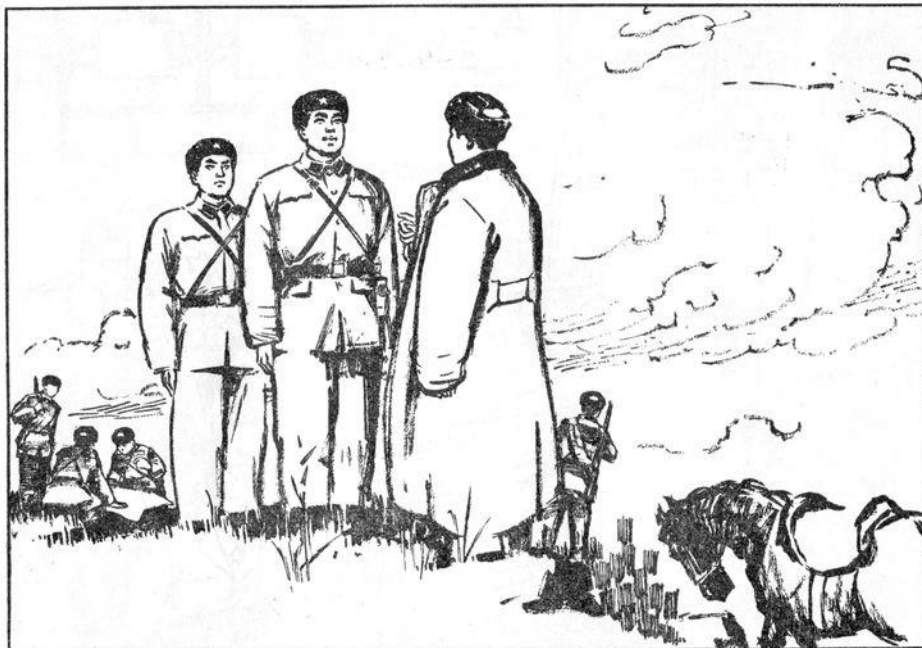
64. Avec une volonté d'acier, les combattants du 1^{er} bataillon ont effectué 450 lis en moins de cinq jours à travers monts et vallées. Ils arrivent heureusement à destination en haut d'une montagne, au soleil levant.



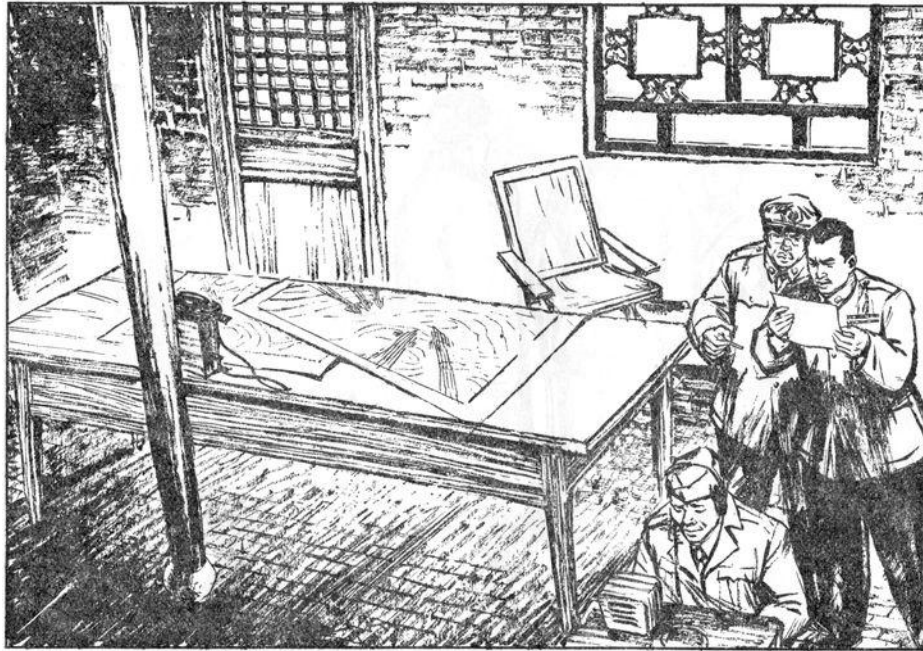
65. Le chef de bataillon Kao et son instructeur viennent faire leur rapport à leur chef de division de l'arrivée du 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment au lieu indiqué.



66. Le chef de division les conduit sur une hauteur, remet ses jumelles à Kao et dit : "Observe d'abord la situation."



67. "Nos forces principales sont arrivées ici et ont encerclé sept divisions ennemies, dit-il, en montrant le mont Fenghouang." Kao demande à prendre part aux combats. "Rien à faire pour vous maintenant, dit le général, attendez les ordres, reposez-vous et dites aux combattants d'en faire autant. Vous aurez votre part dans les batailles !"



68. Au quartier général ennemi, le général Tchang lit avec affolement une dépêche de son commandant en chef : "Urgent : Au front du nord, l'armée de Li encerclée par l'armée communiste au mont Fenghouang. Ordre d'envoyer renforts immédiats."



69. Désespéré, Tchang approche à pas lourds des cartes pour chercher le mont Fenghouang et crie : "Ordonnez le départ immédiat pour le mont Fenghouang."



70. Notre chef de division s'entretient avec le commissaire politique : "Les renforts ennemis sont à 40 lis du mont Motien, dit-il, nous avons ordre de les surprendre au mont Motien, afin d'assurer la victoire de notre offensive générale qui commencera à cinq heures de l'après-midi au mont Fenghouang." Puis il ajoute : "Je leur ai réservé un adversaire redoutable : le 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment."



71. Kao et l'instructeur de bataillon réunissent les cadres de compagnies : "Les renforts ennemis sont parvenus près du mont Motien, ils vont tenter de briser notre encerclement au mont Fenghouang. Le chef de division nous demande de défendre le mont Motien, afin d'assurer la victoire de l'offensive générale au mont Fenghouang."



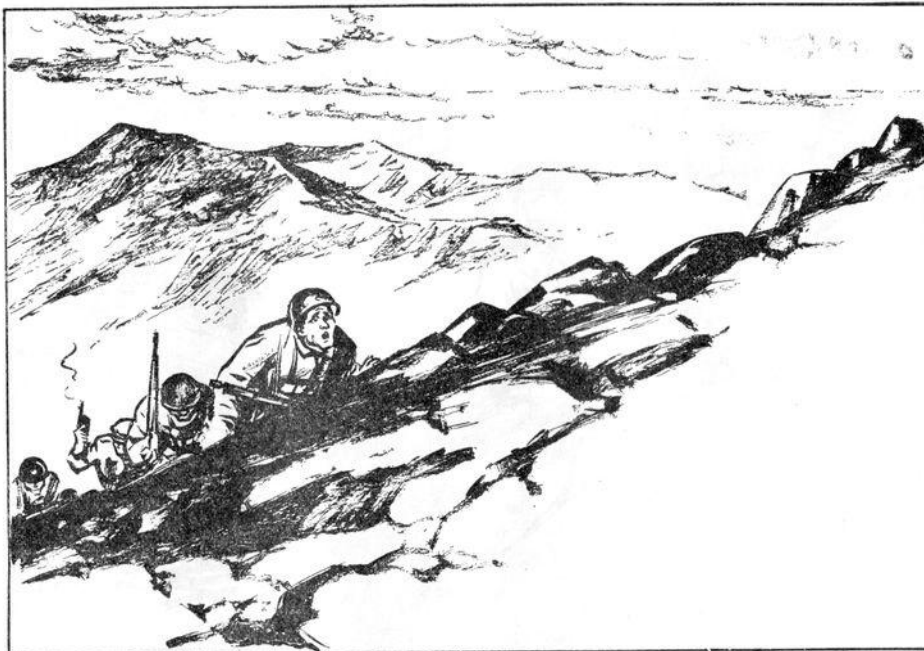
72. "Le chef de division dit encore qu'après avoir anéanti les troupes ennemies du mont Fenghouang, nous pourrions ensuite nous retourner contre le reste de leurs unités. Voilà pourquoi il est capital de défendre le mont Motien." Le chef de compagnie Tchang et l'instructeur écoutent attentivement le chef de bataillon.



73. Ils ont bien compris le plan de l'opération, ils affirment avec confiance devant leurs supérieurs : "Nous tiendrons tête à l'ennemi et accomplirons notre tâche."



74. Après six jours de combats suivis de cinq jours de marche, les combattants du 1^{er} bataillon, répondant à l'attente du peuple, reprennent leur avance d'une seule traite vers le mont Motien. Ils en escaladent lestement les pentes.



75. Les soldats kouomintaniens, épuisés et sous la pression de leurs officiers, grimpent à contre-cœur le versant sud du mont Motien.



76. Tandis que l'armée ennemie, équipée de camions et de tanks américains, est encore à mi-versant, nos combattants du 1^{er} bataillon, en déployant leur esprit révolutionnaire d'endurance et de bravoure, ont déjà pris position au sommet du mont Motien.



77. Nos vaillants combattants tirent d'en haut par rafales sur leurs adversaires qui dégringolent au pied du mont.



78. Au bas du versant sud du mont Motien, le général kouomintanien Tchang observe avec ses jumelles la situation désastreuse de ses troupes, tandis que son chef d'état-major écoute avec inquiétude l'appel au secours du général Li au mont Fenghouang : "Allô 101, 101, amenez les renforts au plus vite ! Sans faute avant cinq heures !"



79. A bout de nerfs, le général Tchang arrache le récepteur à son chef d'état-major et crie comme un animal aux abois : "Nous sommes surpris par l'armée communiste, nous nous trouvons en difficulté. Veuillez nous donner un coup de main, brisez l'encerclement et faites marche sur le mont Motien !"



80. Après un combat acharné, les combattants du 1^{er} bataillon ont réussi à maintenir l'ennemi au pied du mont Motien. Pendant les intervalles des combats, nos A.P.L. observent attentivement ce qui se passe sur le mont Fenghouang.



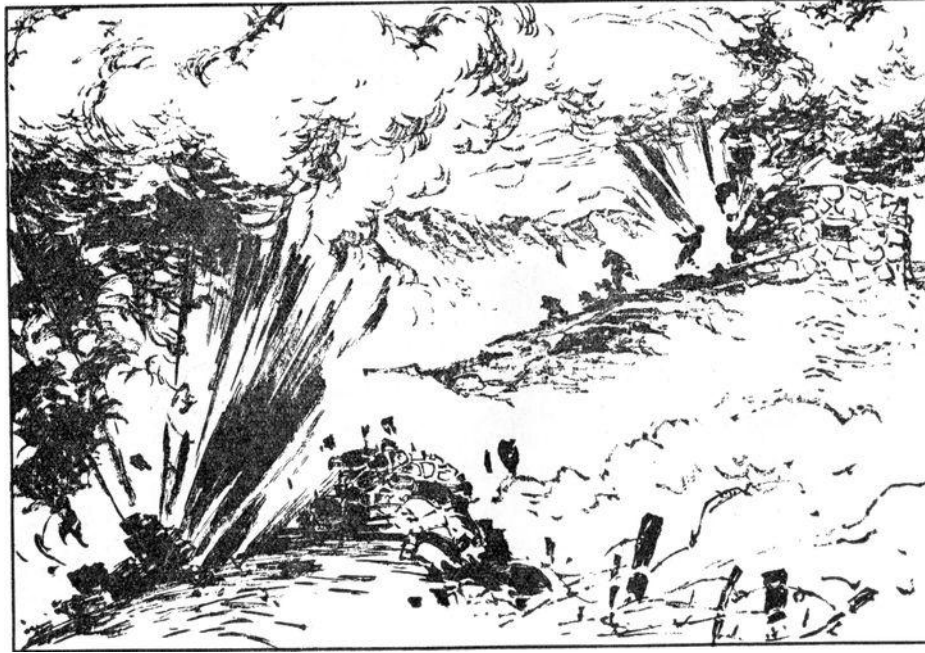
81. Le chef du 1^{er} bataillon Kao ne quitte pas des yeux l'ennemi au bas du mont Motien. Sa montre marque 4 heures 59.



82. A cinq heures *précises*, les *cations* du mont Fenghouang tonnent et font trembler la terre et l'ennemi ! Le combattant Li Kin s'écrie spontanément : "L'offensive générale au mont Fenghouang a commencé !"



83. Notre artillerie du mont Fenghouang ouvre un feu nourri, chaque boulet atteint la hauteur occupée par l'ennemi.



84. Les fortins ennemis volent en mille morceaux. Leurs positions cèdent.



85. Nos vaillants combattants, baïonnette au canon, sortent des tranchées et partent à l'assaut des positions ennemies avec l'esprit révolutionnaire de ne pas craindre la mort.



86. Devant la puissante attaque lancée par notre armée, les soldats ennemis, dans leur tranchée, jettent leurs armes et c'est le sauve-qui-peut général.



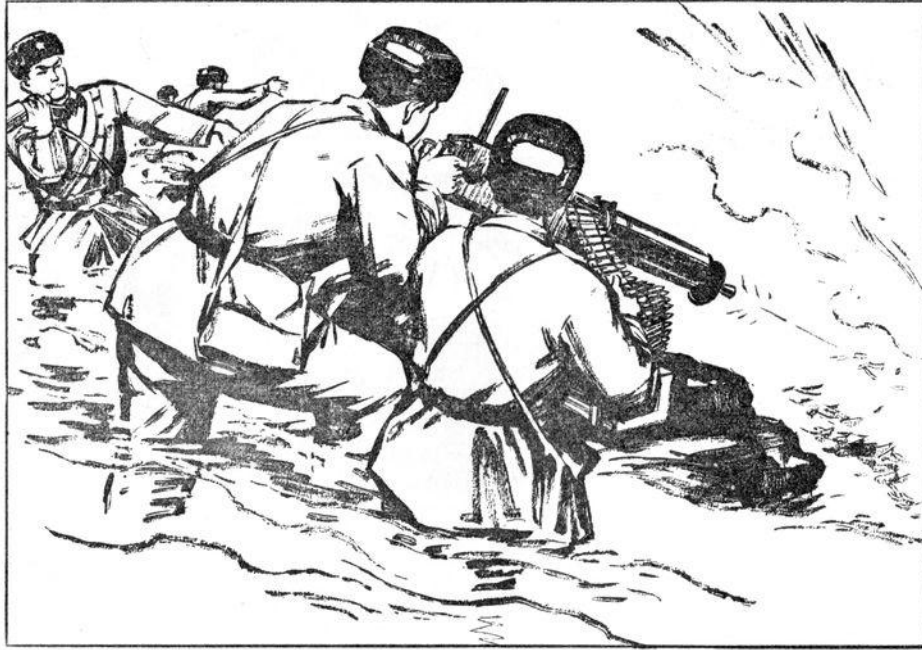
87. Sur le versant sud du mont Motien, le général ennemi Tchang déclenche une attaque contre la position tenue par le 1^{er} bataillon, dans l'espoir de sauver les troupes kouomintaniennes du mont Fenghouang. Le chef de bataillon Kao commande avec intrépidité à ses hommes de se tenir prêts au combat en dépit des bombardements de l'ennemi.



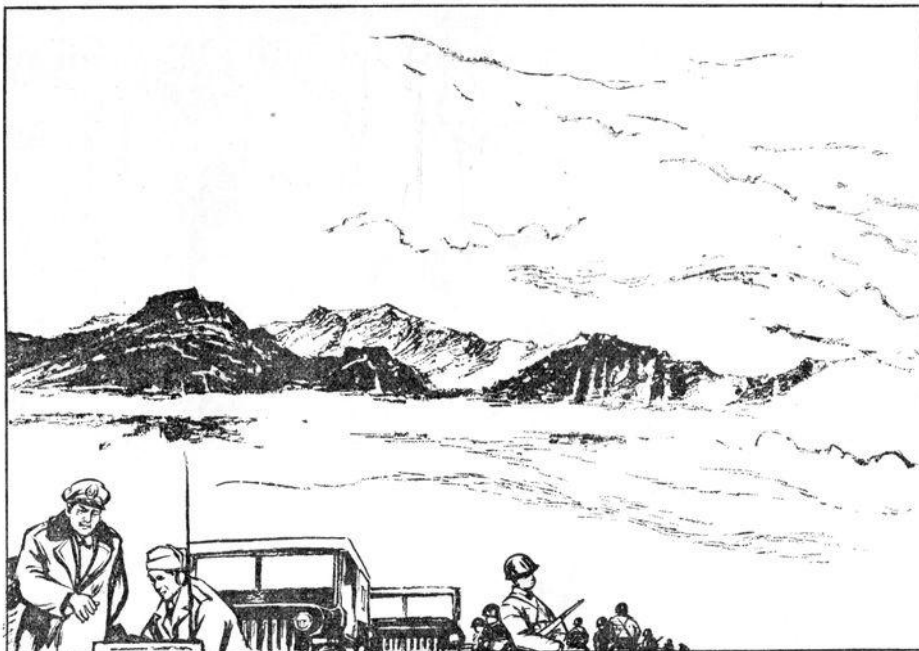
88. Lorsque le bombardement ennemi a cessé, le chef de compagnie Tchang conduit les combattants dans les ouvrages de fortifications, et les appelle à combattre vaillamment en coordonnant leur action avec l'offensive générale de notre armée au mont Fenghouang.



89. Soulevé par une haine de classe implacable, le combattant Lieou Yong-kouei balaie l'ennemi avec son fusil mitrailleur.



90. Sur toute la ligne du front, le 1^{er} bataillon ouvre un feu toujours plus nourri sur l'ennemi, ce dernier s'enfuit à toutes jambes au pied de la montagne. Il se trouve également dans l'impossibilité d'approcher du mont Fenghouang.



91. Encerclées par nos forces, les armées kouomintaniennes, celle du mont Fenghouang comme celle au pied du mont Motien sont dans une situation désespérée ; de l'appareil parvient la voix suppliante du général Li du Mont Fenghouang : "Nous sommes dans une extrême difficulté, tenez compte de la situation générale, venez à nous sans retard !"



92. A bout de moyens, le kouomintanien Tchang prend l'appareil et répond sans plus réfléchir : "Tenez encore cinq minutes, encore cinq minutes !"



93. C'est dans ces cinq minutes que nos combattants prennent le dernier point ennemi, un petit temple où niche le général Li.



94. Dans l'abri ennemi, effrayé, le général Li n'a plus le temps de communiquer par le code secret : "Général Tchang, donnez-moi un coup de main au nom de la nation !" vocifère-t-il en désespoir de cause.



95. "Vie sauve à qui dépose les armes !" telle est la réponse donnée par nos vaillants combattants apparus comme par enchantement. Ils se dressent devant l'ennemi, le fusil pointé sur lui ; le général Li et consorts se rendent sans résister.



96. Le communiqué de victoire à la main, le chef de bataillon Kao s'approche du chef de compagnie Tchang qui le lui arrache et annonce avec gaîté : "Camarades ! les ennemis sur le mont Fenghouang sont entièrement liquidés !"



97. Dans les fortifications en première ligne, les combattants du 1^{er} bataillon s'arrachent les nouvelles de la victoire, et le communiqué circule de main en main.



98. L'instructeur le lit à haute voix : "Victoire de la guerre d'autodéfense, nous avons mis hors de combat au mont Fenghouang un quartier général d'armée et sept divisions, soit plus de 50000 hommes !"



99. Tchang vient dire avec joie à Kao : "Chef de bataillon, je comprends enfin pourquoi nous nous sommes retirés vers le nord." "Et pourquoi donc ?" demande celui-ci, content de voir Tchang faire des progrès et désireux de l'inciter à mieux pénétrer les lois de la stratégie.



100. "Pour concentrer nos forces afin d'exterminer les unités ennemies une à une", répond Tchang avec enthousiasme. Ainsi nos commandants et combattants assimilent plus pleinement les grands principes stratégiques du président Mao au cours des combats.



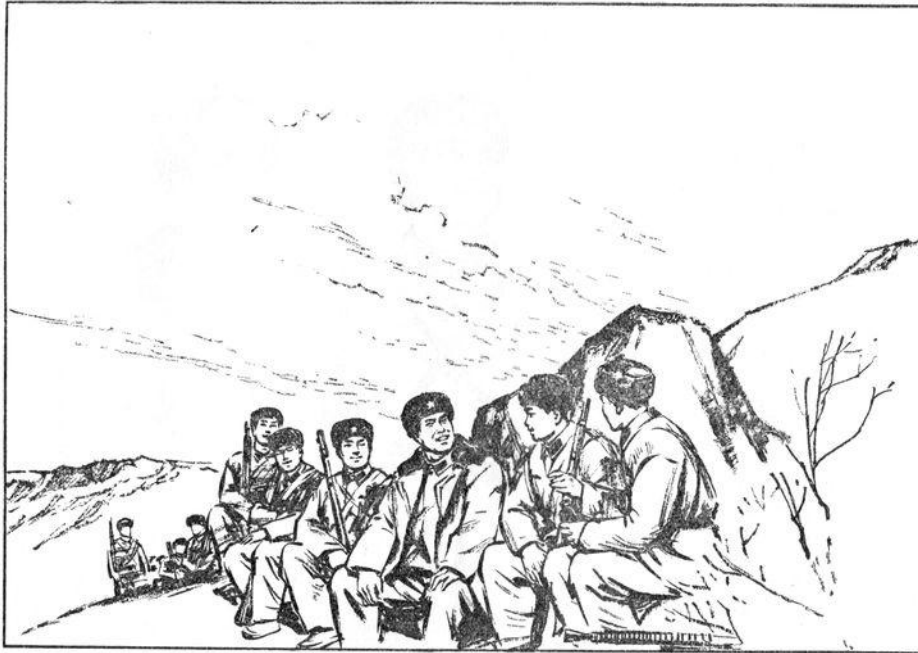
101. Le chef de division et le commissaire politique se rendent au mont Motien pour transmettre les ordres : "La victoire sur le mont Fenghouang est inséparable de vos héroïques combats pour intercepter l'ennemi au mont Motien. Maintenant votre tâche est de le retenir au pied du mont Motien. Nos forces principales approchent par deux côtés."



102. Le chef de division ordonne à Kao d'effectuer constamment de petites attaques pour retenir l'ennemi, puis lui demande avec sollicitude : "De combien d'hommes disposez-vous dans votre bataillon ?" "Nous sommes toujours quatre compagnies, et il y en a une et demie qui n'est pas encore entrée en ligne", lui répond Kao. "Pourquoi cela ?"



103. "Pendant que l'ennemi fait donner ses canons, je réserve toujours une partie des forces pour les jeter dans le combat quand on déclenche l'assaut. Le chef de division approuve la prévoyance de Kao : "Plus vous combattez, plus vous apportez de finesse et de clairvoyance dans le combat."



104. Pendant ce temps, le commissaire politique s'entretient avec les combattants du 1^{er} bataillon au dos d'un versant. "Qu'en dites-vous, demande-t-il, cela valait-il la peine de nous déplacer du sud vers le nord ?" "Bien sûr, si c'est pour anéantir l'ennemi comme cette fois-ci, nous recommencerons volontiers !" telle est la réponse unanime.



105. Satisfait, le commissaire politique poursuit : "Certains camarades ne comprenaient pas cela tout d'abord. Bien sûr, quand on quitte une base ancienne, ça nous fait toujours quelque chose. Mais si on pense à l'avenir... camarades, l'avenir c'est..." "de libérer toute la Chine !" crient-ils tous à la fois...



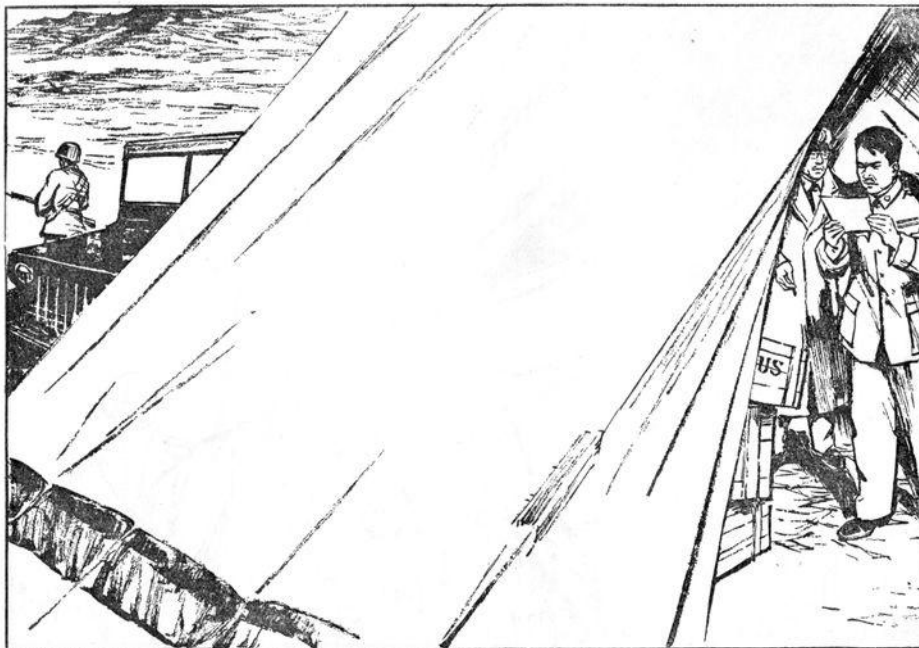
106. "Oui, mais Tchiang Kai-chek ne se résigne pas à sa défaite, nous devons faire comme les troupes sœurs des régions libérées, suivre la pensée stratégique du président Mao et persister dans les combats d'anéantissement comme celui qui a eu lieu au mont Fenghouang." Ces paroles sont un puissant encouragement pour les combattants.



107. Chez l'ennemi, la situation est bien différente. Sous la tente du général Tchang, l'atmosphère est tendue. Un officier d'état-major désemparé rapporte à son chef : "Nos avions ont repéré le gros de l'armée communiste du mont Fenghouang qui avance vers nous menaçant nos deux ailes."



108. Devant la carte, le général Tchang est dans tous ses états ; ses officiers se regardent avec épouvante.



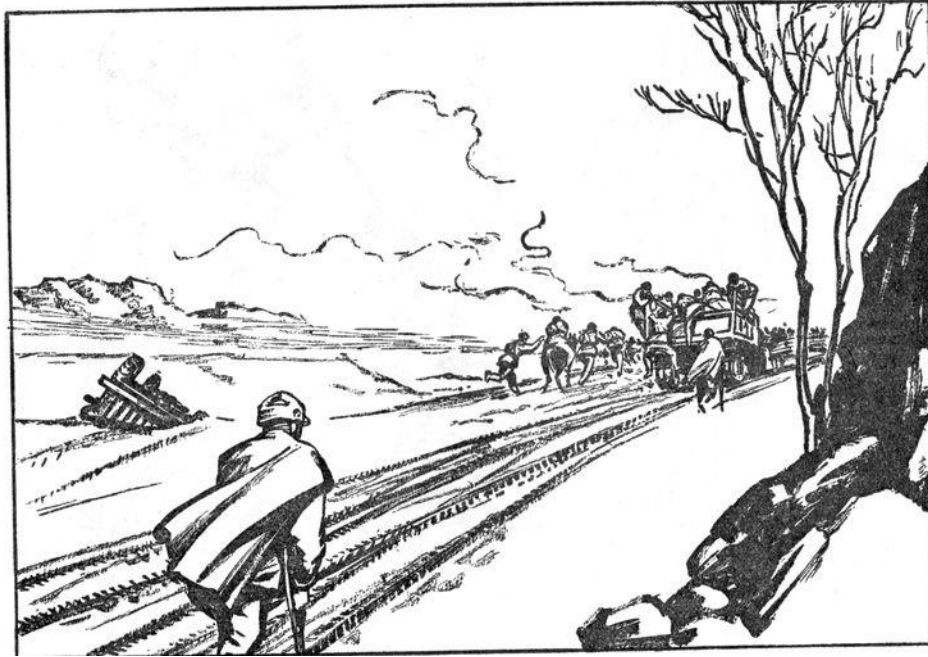
109. Le chef d'état-major ennemi accourt devant le général Tchang : "Message urgent du haut commandement." Se croyant sauvé, celui-ci lit avec satisfaction : "Le ministère de la défense et le corps des conseillers américains étudient un nouveau plan d'opération, repliez-vous sur l'autre rive du Tacha et attendez des ordres ultérieurs."



110. Dès qu'il aperçoit une planche de salut, le commandant d'armée Tchang retrouve son arrogance : "Vous, les communistes, vous avez peut-être des jambes de fer, mais vous ne rattraperez pas ma voiture !" Tout en ordonnant de passer immédiatement à l'action, il commande à son artillerie de bombarder le mont Motien.



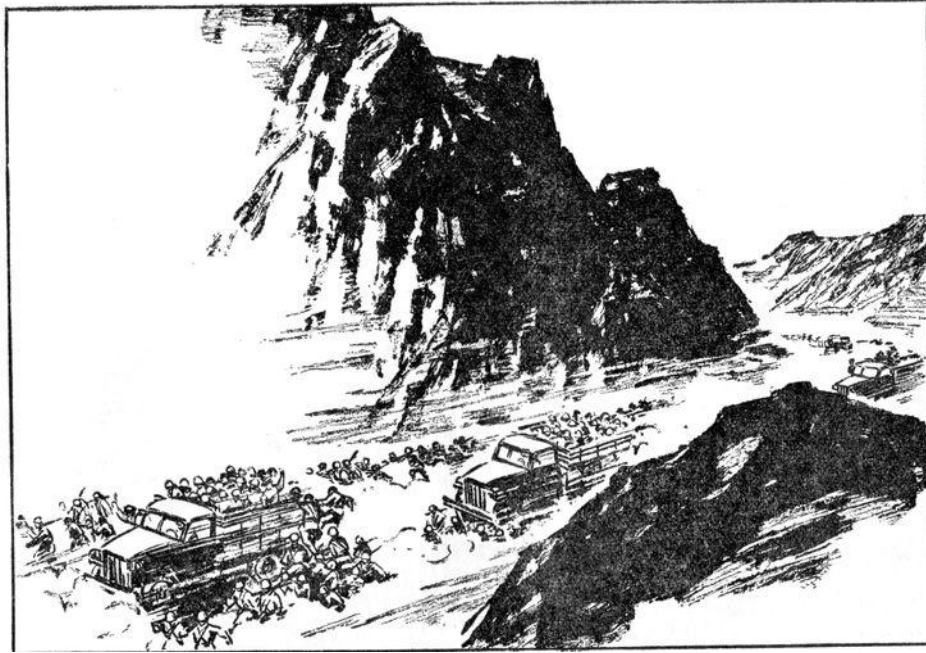
111. Voyant l'artillerie ennemie tirer sans but précis en direction du sommet du mont Motien, le commandant de division et le commissaire politique en ont déduit que l'ennemi a l'intention de s'enfuir. Ils ordonnent donc au 1^{er} bataillon de surveiller étroitement les mouvements de l'ennemi.



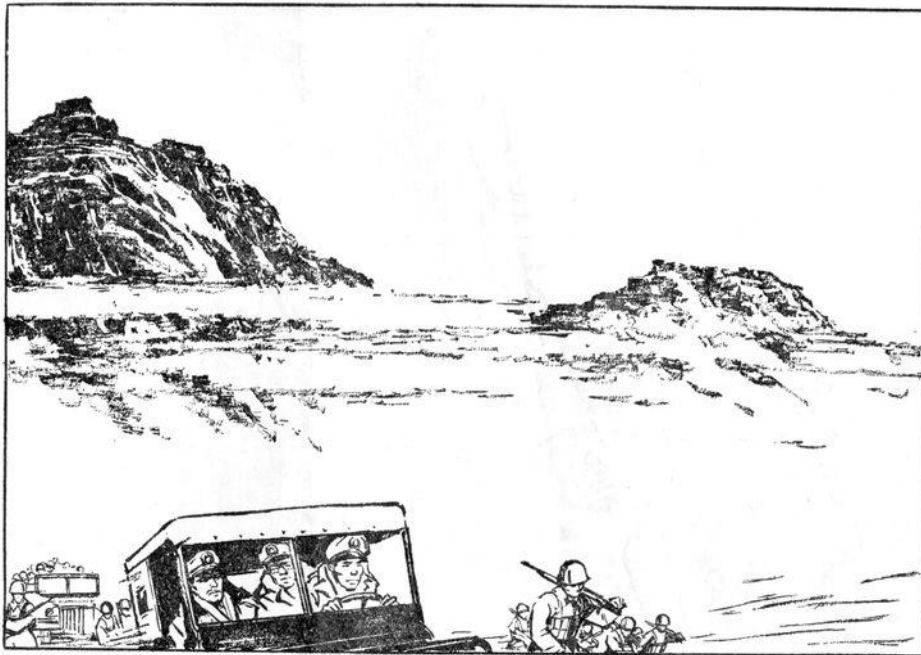
112. Sur la route qui longe la montagne, les ennemis s'enfuient dans un désordre complet ; chacun cherche à prendre, de haute lutte, une place dans les camions ; ceux qui n'y sont pas parvenus montent sur des bêtes de somme arrachées aux paysans et tous prennent la direction du sud.



113. Le chef de bataillon Kao informe le commandant de division de la fuite de l'ennemi. Celui-ci lui transmet l'ordre du commandant de la colonne : "Nous devons rattraper les ennemis et les anéantir ! Nos jambes doivent aller plus vite que les roues de leurs voitures !"



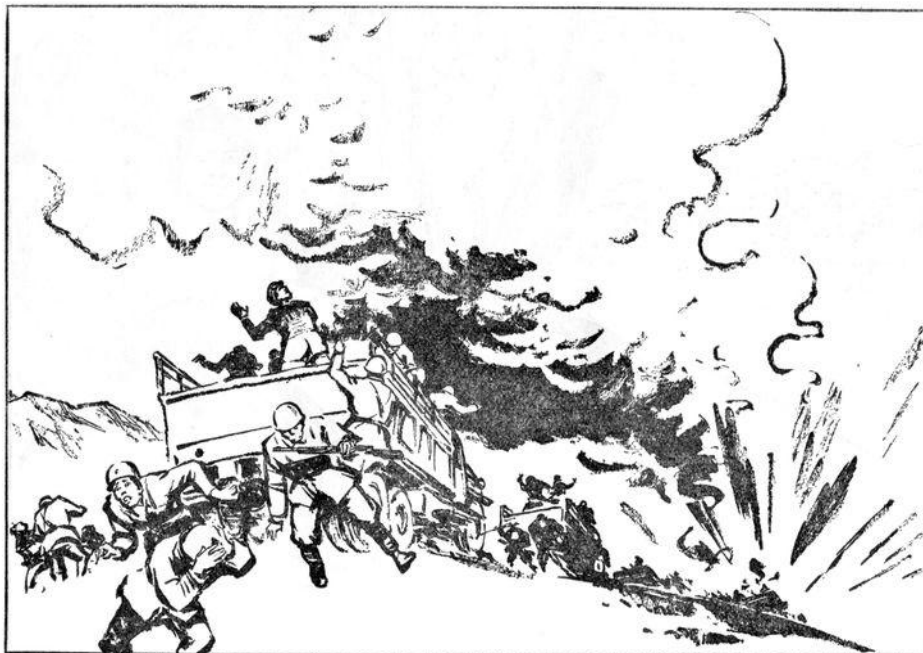
114. Sur la grand-route de la région montagneuse de Yimeng, soulevant une nuée de poussière, l'ennemi fonce avec ses camions, en bousculant sa propre infanterie épuisée de fatigue, en fuite vers le sud.



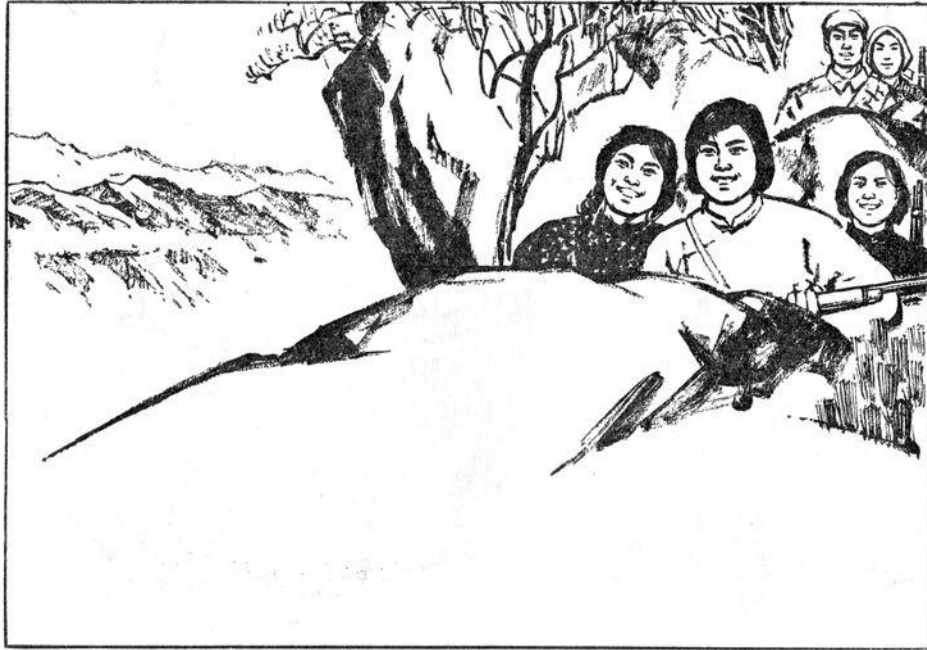
115. Le commandant de l'armée Tchang et le chef d'état-major, après les coups sévères que nous venons de leur porter, sont abattus et ne se parlent même plus dans leur jeep.



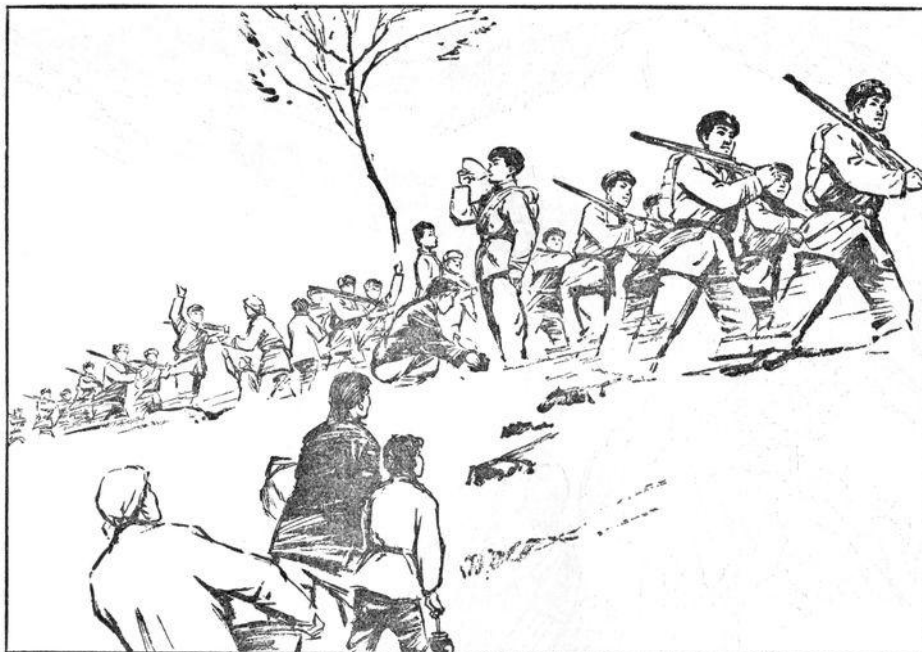
116. Les miliciens qui continuent à mener la guerre de guérilla aux environs du village de Taotsouen s'aperçoivent de la fuite de l'ennemi. Des partisans, dirigés par Tchao Yu-min, entrent des mines sur la route, réservant ainsi aux fuyards une bonne surprise.



117. L'éclatement des mines jette la confusion parmi les ennemis qui s'enfuient dans toutes les directions en prenant les jambes à leur cou et en criant affolés : "Les partisans ! Les partisans !"



118. Tchao Yu-min, Eul-man et d'autres miliciens, tout heureux d'avoir réussi leur attaque, regardent les lamentables ennemis pris de panique qui s'enfuient en hâte sur la route.



119. Après les grandes victoires remportées au mont Fenghouang et au mont Motien, nos forces passent de la retraite accélérée à l'avance à marche forcée. Tout le long de la route, les villageois offrent du thé, de l'eau et réconfortent les combattants qui se dirigent vers le sud...



120. Tout pour le front, tout pour la victoire ! Les miliciens poussent des charrettes et transportent le grain destiné à l'armée, lui apportant ainsi l'amitié profonde du peuple des régions anciennement libérées ; ils forment une longue colonne qui suit nos combattants en route pour le front.



121. Au cours d'une réunion de cadres, le commandant de division établit le plan suivant : "Le 1^{er} bataillon passera la rivière Tacha, prendra la gare de Tsiangkiunmiao, lancera des attaques surprises et barrera la route de la retraite à l'ennemi. Il tiendra jusqu'à l'aube où arrivera le gros de nos forces ; alors nous anéantirons l'ennemi."



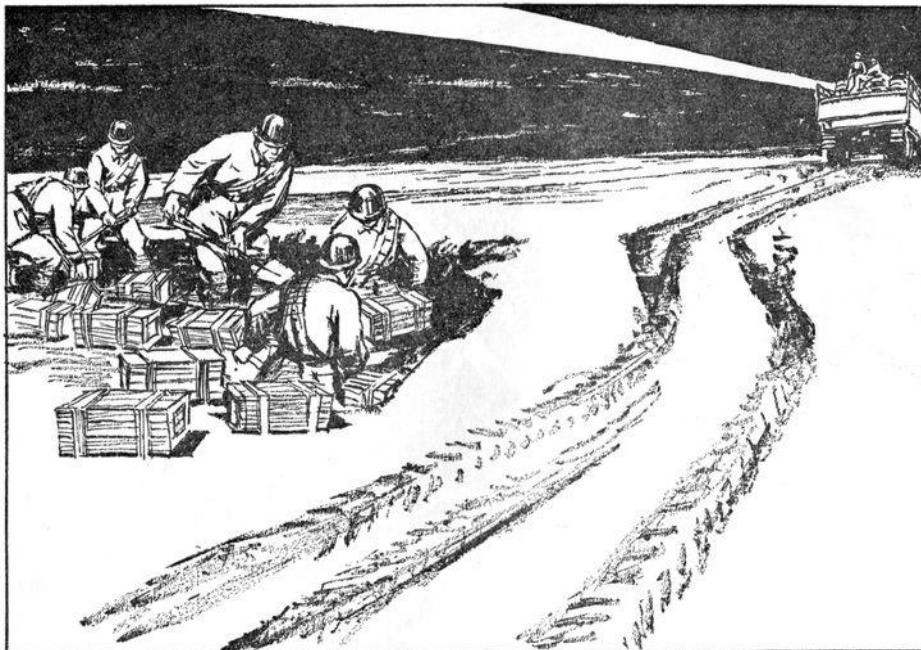
122. C'est avec confiance que le chef de bataillon accepte cette tâche aussi glorieuse que difficile. Il promet à son supérieur : "Demain matin avant 3 heures, nous prendrons la gare pour accueillir le gros de nos forces !"



123. Les combattants du bataillon, dirigés par Kao, arrivent au village de Taotsouen en un temps record et franchissent la rivière Tacha.



124. Au bord de la rivière Tacha, croyant avoir semé bien loin notre armée, le commandant ennemi Tchang cherche à faire sauter la digue afin de créer par l'inondation un obstacle naturel à l'avance de nos forces. Il ne perd pas l'espoir d'opérer un "miracle" pour se faire récompenser par Tchiang Kai-chek et ses maîtres américains.



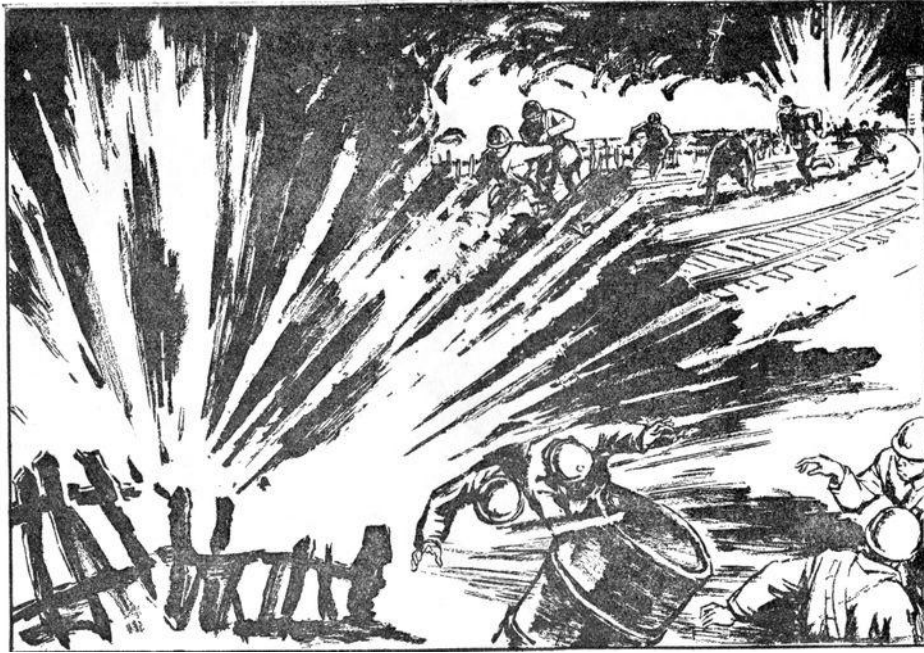
125. Sur l'ordre de Tchang, les ennemis posent la dynamite contre la digue et allongent le cordon de mise à feu. Tout est prêt pour l'explosion.



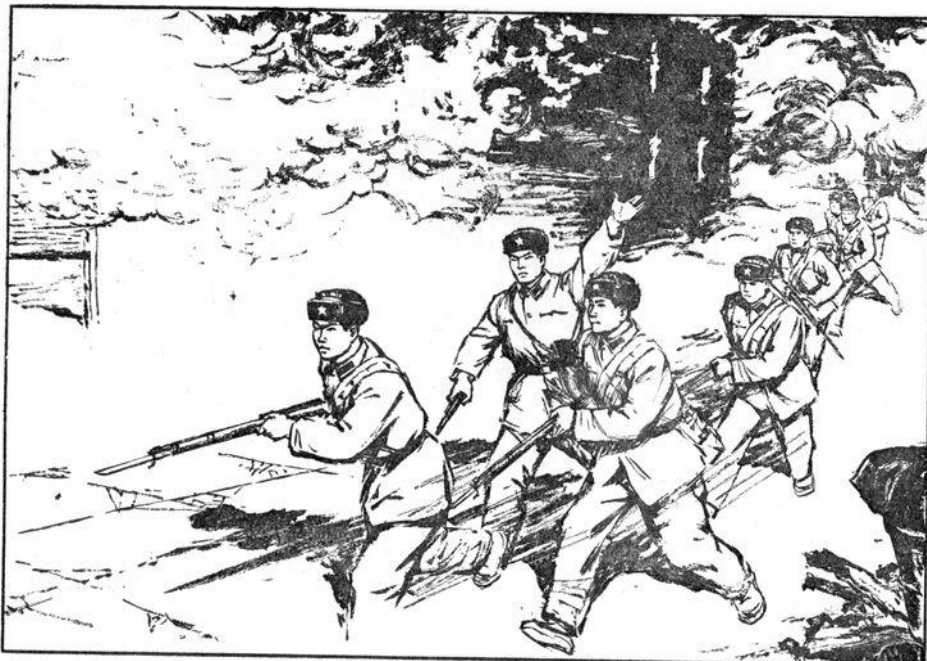
126. Le groupe de guérilla, posté sur une hauteur au nord de la digue, découvre le complot criminel de l'ennemi. "Nous défendrons la digue, assure Tchao Yu-min, pour que nos forces régulières puissent passer la rivière et anéantir les ennemis, et pour protéger nos champs."



127. Tard dans la nuit, dirigés par le chef de bataillon Kao, les combattants ont atteint la rive opposée du Tacha. Ils traversent les voies ferrées et foncent sur la gare de Tsiangkiunmiao.



128. Surpris par l'attaque de notre armée, les ennemis, pris de panique, s'enfuient dans toutes les directions. Ils n'auraient jamais imaginé que nos combattants armés de la pensée-maotsétoung, avec leurs pieds de fer, pourraient avoir raison des roues des camions américains.



129. Développant la glorieuse tradition révolutionnaire d'oser lutter et d'oser vaincre, nos combattants se dirigent droit sur la gare de Tsiangkiunmiao, le point d'appui ennemi. On dirait une épée tranchante qui coupe la retraite de l'ennemi.



130. Li Kin se précipite dans une pièce en sous-sol. D'une balle, il a tué un fuyard et s'empare de sa mitrailleuse. Tournant l'arme contre les ennemis en fuite, il fait feu sans interruption.



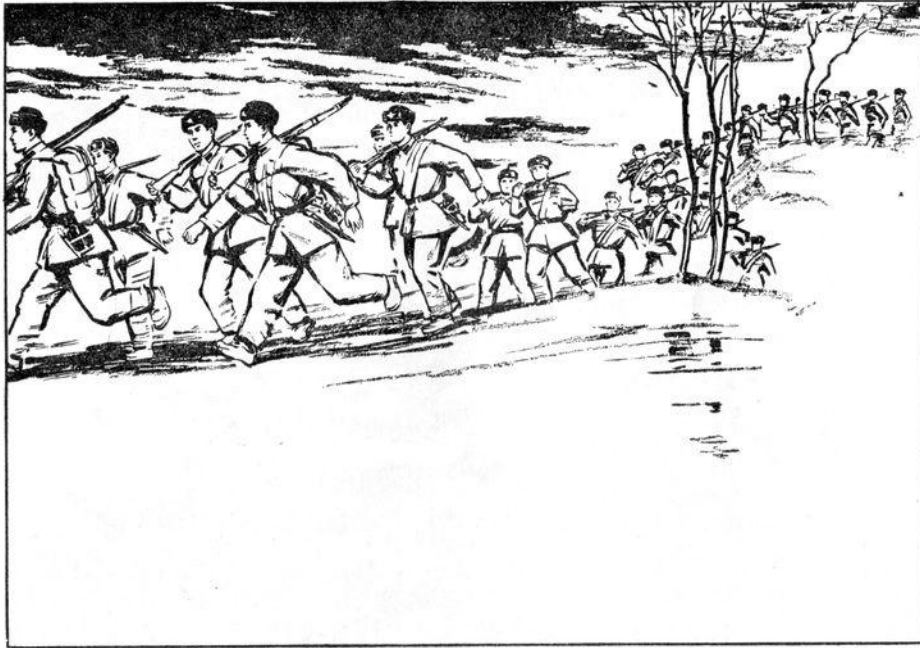
131. Le chef de compagnie Tchang se porte en avant pour intercepter l'ennemi. L'œil perçant, la main sûre, il n'en manque pas un ; chaque coup fait mouche.



132. Après un combat acharné, les combattants du 1^{er} bataillon ont réussi à occuper la gare, barrant ainsi la retraite à l'ennemi. Estimant que celui-ci lancera des contre-attaques, le chef de bataillon Kao ordonne à chaque compagnie de consolider sa position.



133. La gare prise, le 1^{er} bataillon lance les trois fusées éclairantes rouges qui devaient signaler au gros de nos forces la nouvelle de cette victoire.



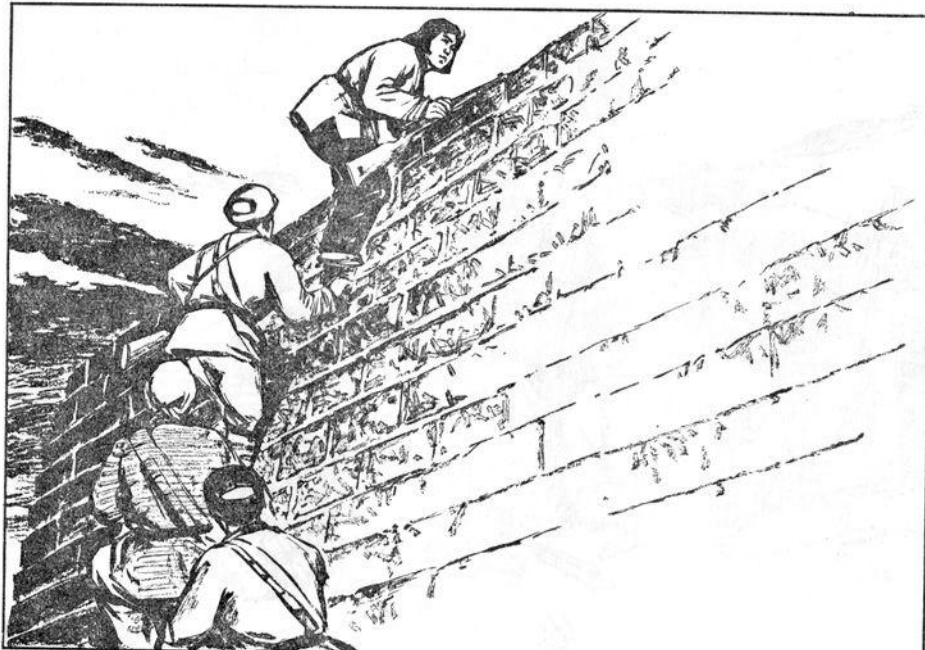
134. Le commandant de division, ayant aperçu le signal et prévoyant des contre-offensives de l'ennemi, ordonne au gros des forces d'avancer à pas de course afin d'arriver à temps pour soutenir le 1^{er} bataillon.



135. Les combattants du 1^{er} bataillon se tiennent prêts au combat. Le commissaire de bataillon leur dit : "Nous voici déjà au cœur de l'ennemi. Il nous faut envisager les situations les plus difficiles. Nous clouons les ennemis ici jusqu'à l'arrivée du gros de nos forces ; aucun d'eux ne doit s'échapper."



136. "Soyez tranquille, commissaire, dit fièrement le chef de compagnie Tchang, nous vivants, la position tiendra. Nous immobiliserons les ennemis à la gare de Tsiangkiunmiao".



137. Pendant ce temps, les guérilleros, Tchao Yu-min à leur tête, avancent en rampant sur la digue pour aller couper le cordon de mise à feu de la dynamite, afin de défendre la digue et d'assurer le passage de la rivière Tacha au gros de nos forces.



138. Tchao Yu-min et le partisan Tchou-tse, qu'animé une profonde haine de classe à l'égard de l'ennemi, se cachent près des barbelés installés par ce dernier. Tchou-tse rampe avec agilité et passe de l'autre côté.



139. Sur une hauteur, Eul-man et d'autres partisans surveillent avec vigilance les mouvements de l'ennemi sur le barrage.



140. Tchou-tse arrive au bord de la fosse à dynamite, saisit le cordon de mise à feu, prend les ciseaux et va le couper quand il est atteint par une rafale de mitrailleuse. Ce partisan a donné héroïquement sa vie à la cause de la libération du peuple chinois.



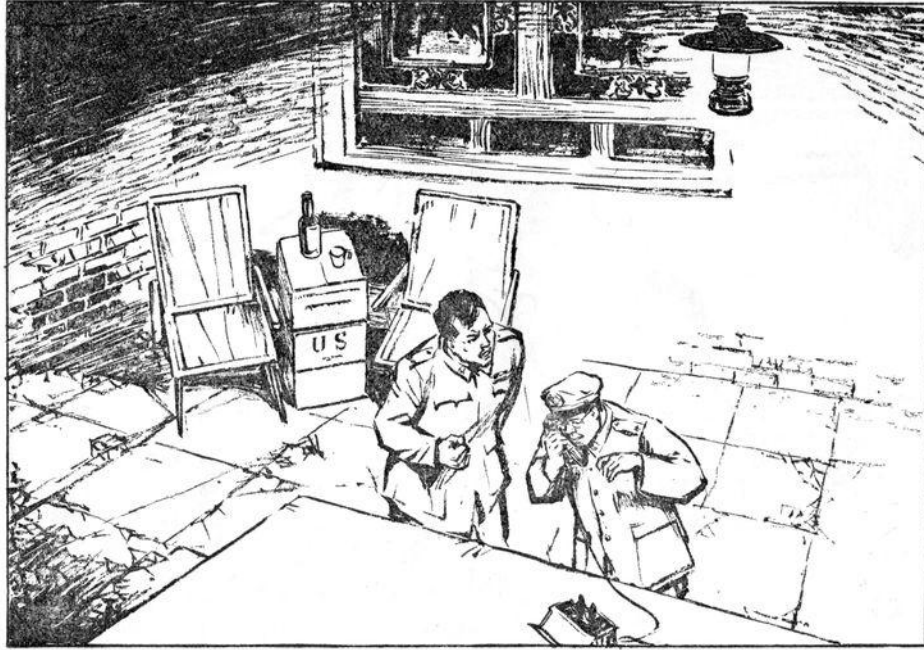
141. La mort de ce frère de classe tué par l'ennemi crie vengeance. Une force infinie s'empare de Tchao Yu-min, elle ira remplir la mission.



142. Tandis que Tchao Yu-min fonce en avant, Eul-man la couvre par un tir serré sur l'ennemi.



143. Venant de face, les soldats ennemis, la tête rentrée dans les épaules, foncent sur Tchao Yu-min, elle jette une grenade qui éclate et dégage une épaisse fumée.



144. Les ennemis perdent la tête en apprenant l'apparition de partisans sur le barrage. Ce n'est qu'au bout d'un moment qu'ils se ressaisissent et ordonnent de faire sauter le barrage.



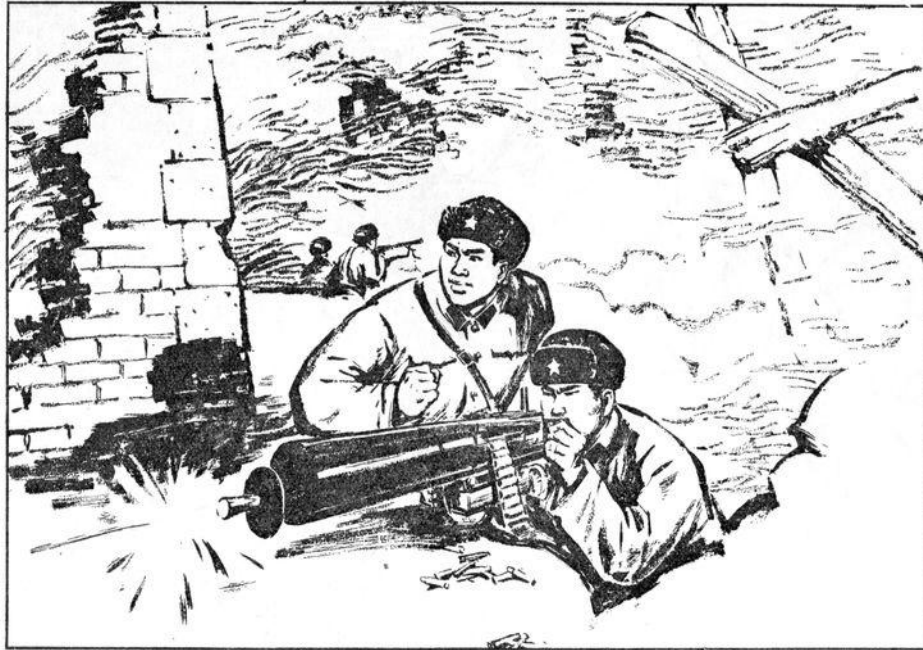
145. A ce moment-là, Tchao Yu-min a coupé le cordon de mise à feu, sauvant ainsi le barrage.



146. En coordination étroite avec les partisans, le gros de nos forces, après avoir passé la rivière Tacha, se dirige en toute hâte vers la rive sud, coupant la voie de retraite à l'ennemi.



147. L'ennemi a déclenché une contre-offensive à la gare, le combat reprend en redoublant d'intensité. Le général Tchang demande à Tchiang Kai-chek d'envoyer des avions en renfort. Puis, en dernier recours, l'ennemi utilise les gaz toxiques pour briser l'encerclement en direction de la gare.



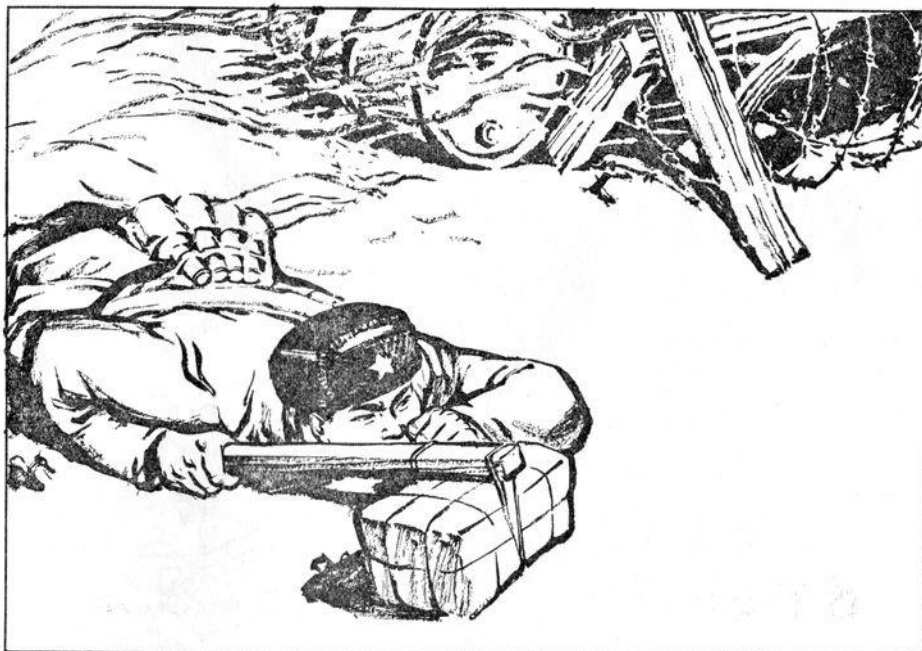
148. Fixant l'ennemi d'un regard fulgurant, le chef de compagnie Tchang ordonne aux mitrailleuses d'entrer en pleine action ; des balles vengeresses balayent les assaillants.



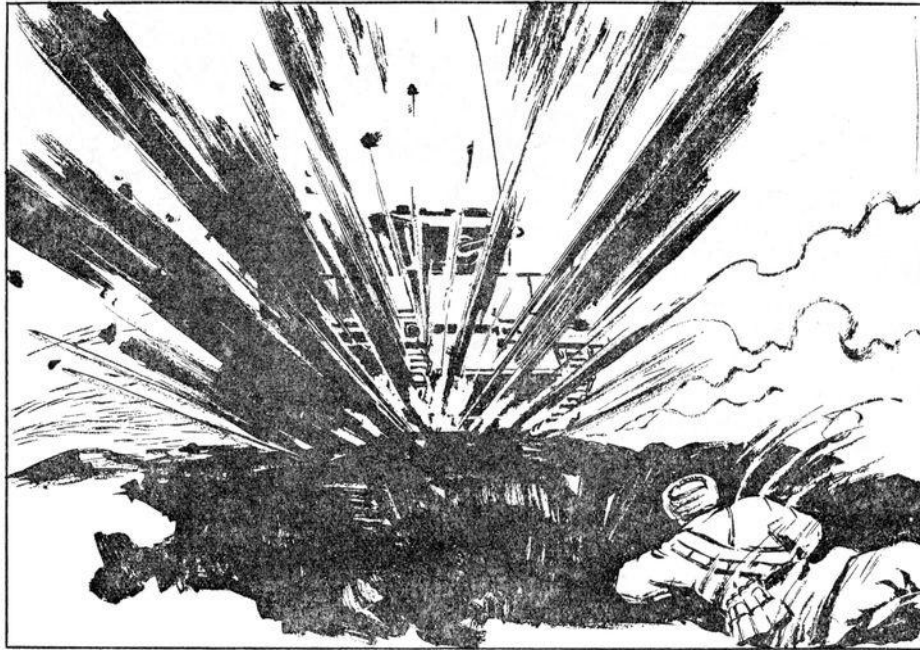
149. Les tanks ennemis en retraite foncent sur notre position.



150. Nos combattants ne les laisseront pas se tirer d'affaire à si bon compte. Li Kin bondit hors des ouvrages de fortifications et va au-devant de l'ennemi, un paquet de dynamite sous le bras.



151. Les tanks arrivent ! Rempli de colère, Li Kin mord sur l'amorce et roule de côté.



152. Dans un vacarme de tonnerre, la charge explose ; les ennemis se croyaient pourtant en sécurité dans leurs "carapaces de tortue".



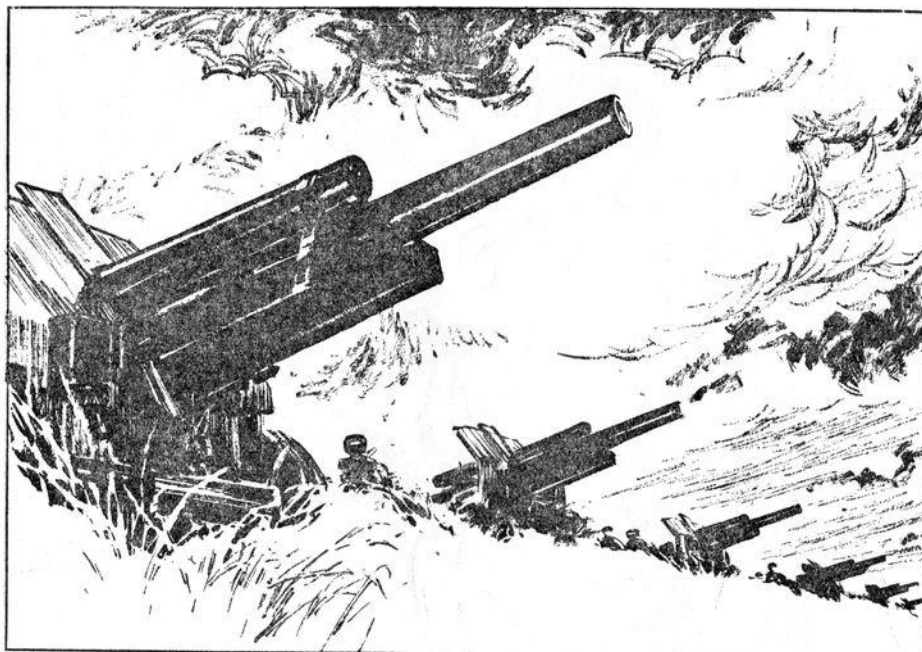
153. Le combat se fait toujours plus intense, l'instructeur de bataillon se dresse et s'écrie : "Camarades, gardons notre position, nous devons clouer les ennemis ici ; tenons jusqu'à la dernière minute pour accueillir le gros de l'armée ; ensuite, tous ensemble, nous liquiderons l'ennemi."



154. Encouragés par ces paroles, les combattants du 1^{er} bataillon jaillissent des retranchements, rapides comme des flèches, et vont au-devant des ennemis, baïonnettes au canon. Devant nos héros, les ennemis jettent leurs fusils pêle-mêle et se rendent.



155. Le son éclatant du clairon retentit à travers toute la campagne, le gros de l'armée déclenche l'offensive générale contre l'ennemi après avoir traversé la rivière Tacha.



156. Au même instant, notre artillerie entre en action, ébranlant ciel et terre.



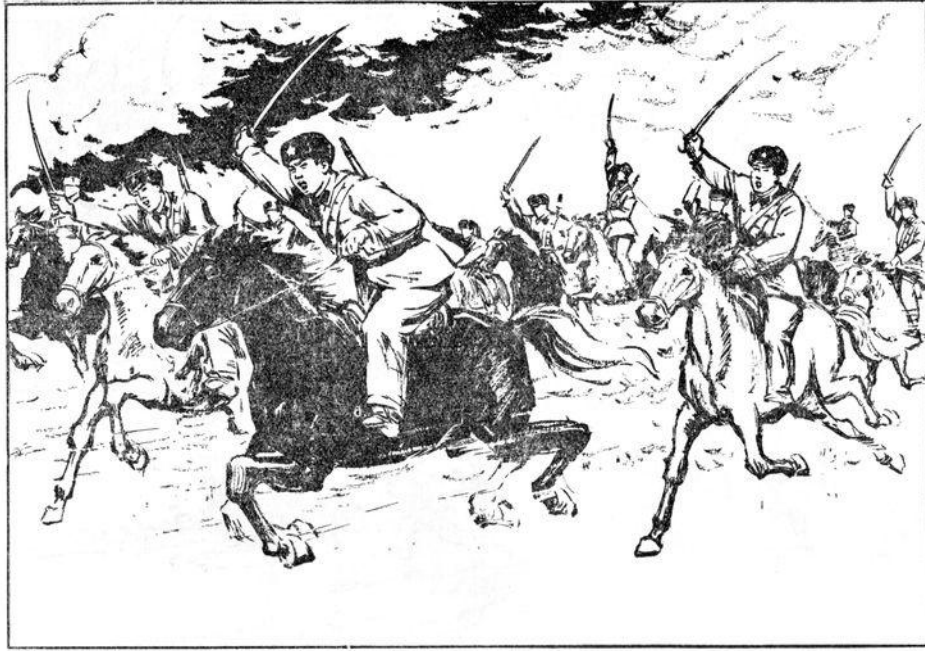
157. Le chef de bataillon Kao lance aux combattants : "Chargez ! Camarades, voilà le gros de nos forces !"...



158. Sautant hors des retranchements, l'instructeur crie : "Camarades, chargez !" Les combattants suivent l'instructeur et se précipitent sur l'ennemi.



159. Dans la vaste plaine, au bruit des hourras, nos troupes foncent sur l'ennemi dans un élan irrésistible.



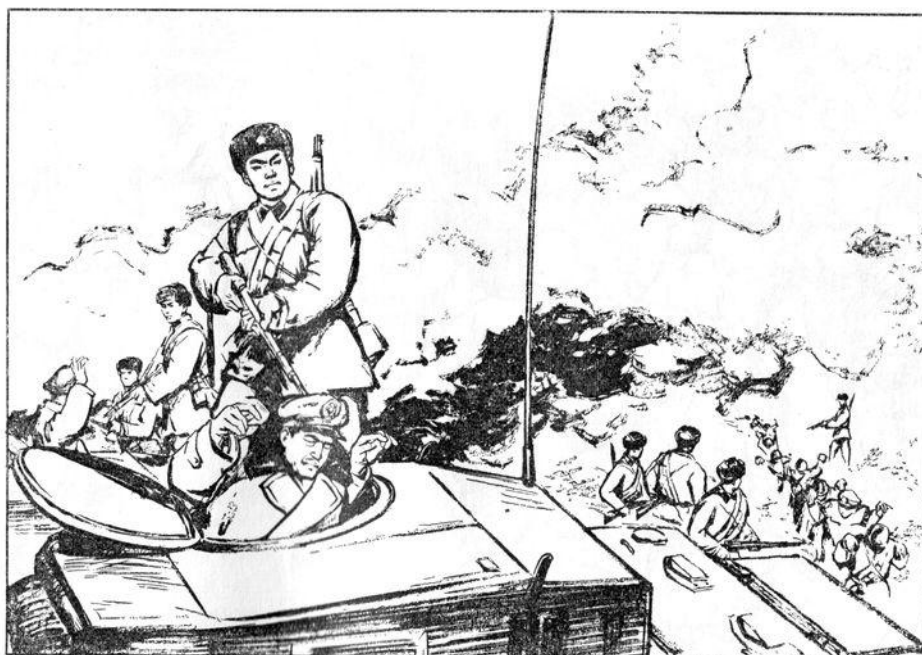
160. Notre cavalerie, sabre au clair, se lance à la poursuite de l'ennemi.



161. Le chef de bataillon Kao et ses soldats partent à l'assaut pour coordonner leur action avec celle du gros des forces.



162. Les ennemis s'enfuient dans toutes les directions en jetant leurs armes. Dans un tank détérioré, un drapeau blanc apparaît en tremblant.



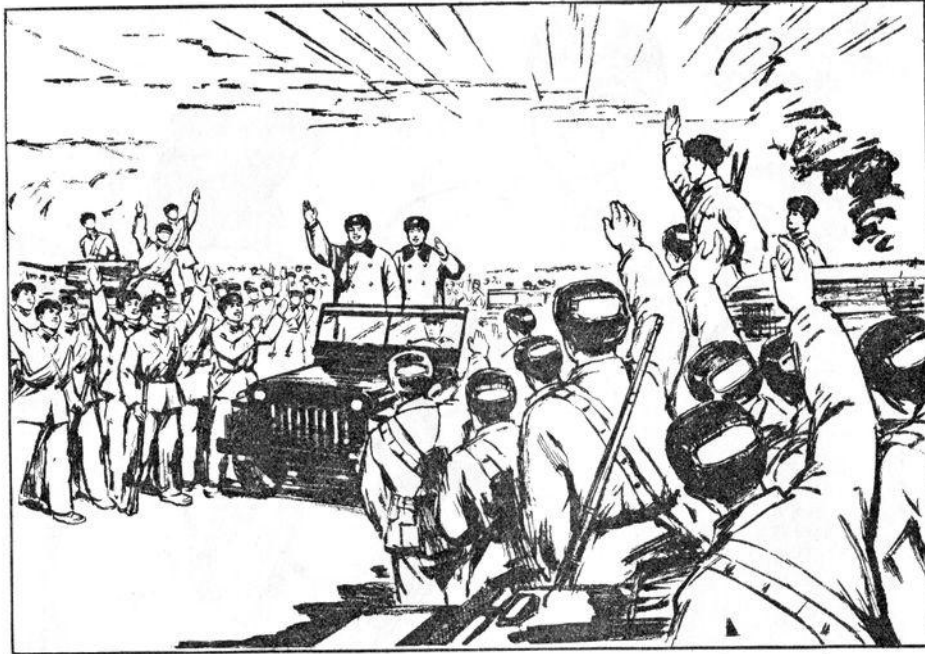
163. Nos combattants saillent lestement sur le tank et font converger leurs fusils vers l'ouverture. Le chef d'Etat-major et le général d'armée ennemis se montrent, lèvent avec confusion leurs mains, trahissant leur nature de tigres en papier.



164. Les partisans dirigés par Tchao Yu-min, les forces principales de l'armée et les combattants et commandants du 1^{er} bataillon font leur jonction. Grâce à l'application persévérante de la grande pensée stratégique du président Mao, notre armée a obtenu la grande victoire qu'est l'anéantissement de l'ennemi.



165. Tante Tchao tout heureuse dit à Kao : "Vous avez très bien combattu ! Vous avez exterminé de nombreux ennemis et réalisé un grand exploit pour le peuple !" "Sans le précieux soutien du peuple et des partisans, réplique-t-il, nous n'aurions rien pu ! C'est la grande victoire de la pensée stratégique du président Mao."



166. Sous les ovations, le général de division et le commissaire politique arrivent en jeep, se frayant passage à travers la foule qu'ils saluent. "Camarades, vous vous êtes donné beaucoup de mal !" lance le premier. Les soldats répondent d'une seule voix : "C'est pour servir le peuple !"



168. Ils félicitent ensuite Tchao Yu-min et les partisans avec ces paroles : "Les héroïques partisans doivent aussi être cités à l'ordre du jour !"



169. Au milieu des réjouissances, le général de division, montant sur le tank, acclame cette magnifique victoire due à l'application de la ligne militaire du président Mao.



170. Dans les champs, l'armée et la population civile crient avec enthousiasme : "Vive le président Mao ! Qu'il vive longtemps !" Les mots d'ordre et les ovations ébranlent ciel et terre.